



Les Carnets, tome III, mai 1981 – juillet 1986

René Allio

Le livre

René Allio a, durant toute sa vie d'adulte, tenu des carnets qui lui servaient à faire le point sur son travail de peintre, de créateur de costumes et de décors de théâtre, de scénographe, de scénariste, de cinéaste. Dans des pages remarquablement écrites, il fixe, pour lui-même au début, ses espoirs, difficultés et bonheurs rencontrés dans le processus créatif, son expérience sensible et critique des œuvres d'autres artistes, sa lecture d'événements sociaux et politiques qui le questionnent et le marquent, mais aussi — quoiqu'un peu plus rarement — les moments forts de sa vie privée.

Ce journal offre aussi un panorama passionnant des courants de pensée, des écoles et théories qui naissent et disparaissent en ces années de contestation, des cinéastes, acteurs et metteurs en scène connus et moins connus, en un mot un tableau de tout ce qui a vu le jour au cinéma, au théâtre et dans les musées, à Paris mais aussi dans d'autres pays, durant ces décennies si fécondes, si mouvementées que furent les années soixante à quatre-vingt-dix.

Allio se révèle, dans ces carnets qui n'étaient pas, au départ, destinés à la publication, un remarquable essayiste, en outre philosophe, historien, esthète et théoricien. Il livre ses impressions, ses réflexions, aussi bien sur ses lectures que sur les événements politiques contemporains, sur l'histoire et le passé, sur les personnalités auxquelles il fut confronté, sur ses espoirs, ses projets, ses réussites et ses échecs.

Ce troisième volume couvre la période de mai 1981 à juillet 1986. Comme pour le précédent, c'est Annette Guillaumin qui assure la transcription et l'historienne Myriam Tsikounas qui rédige l'appareil critique.

Les points forts

- Découverte des écrits inédits de René Allio concernant son œuvre et sa vie.
- Véritable immersion dans la vie sociale, culturelle et artistique des années quatre-vingt.
- Ouvrage soutenu par le Centre national du cinéma.

Les auteurs

Tout au long de sa vie, René Allio — né en 1924 à Marseille dans un milieu modeste — travaille avec de nombreux et grands metteurs en scène français ou étrangers pour le théâtre, le ballet ou l'opéra. Parallèlement à son activité de peintre et avant les années cinquante, il met son talent de concepteur de décors et de costumes, de scénographe, au service de metteurs en scène de sa génération, comme André Reybaz ou Hubert Gignoux. Au milieu des années cinquante, il entame une longue collaboration avec Roger Planchon, au Théâtre de la Cité de Villeurbanne, introduisant l'art théâtral en région comme en banlieue.

C'est avec le cinéma qu'il trouvera son plein accomplissement, rencontrant le succès avec son premier long-métrage *La Vieille Dame indigne*, en 1964 — succès qu'il aura du mal à retrouver tant son œuvre exigeante n'appartient à aucun courant, en marge de la Nouvelle Vague, qui pour autant ne l'a pas laissé indifférent. Le cinéma de René Allio est ailleurs. Dans nombre de ses films, il explore, de façon rare, l'univers des humbles, restitue la parole des gens qui, comme il l'a écrit avec une lucidité aigüe, « n'ont pas d'histoire, qui ne sauraient compter dans l'histoire ».

René Allio
Édition présentée par Annette Guillaumin et Myriam Tsikounas
Préface de François Arny de la Bretèque. Postface de Vincent Louy

Les Carnets, tome III



NOUVEAUTÉ

28€



9 782377 690404

ISBN	978-2-37769-088-6
Collection	Une vie dans l'art
Domaine	Cinéma
Genre	Biographie
Format	15 x 23 cm
Nombre de pages	464
Façonnage	Relié
Tirage	500
Office	octobre 2021

Lectorat visé

Chercheurs (en cinéma, en histoire), artistes, créateurs, producteurs, amateurs et curieux du septième art, de la scène lyrique et opératique.

Promotion

Diverses rencontres autour du livre seront organisées en 2021 et 2022 à Paris, Montpellier et Marseille.

Motivations éditoriales

Poursuivre l'édition intégrale des carnets par la publication du tome III (1981-1986), répond à une attente non seulement des universitaires mais de toutes celles et ceux qui ont redécouvert cet artiste exigeant et si singulier.

Ouvrages comparables et complémentaires

ALLIO, René, *Les Carnets, tome I (1958-1975)*, L'Entretemps, Lavérune, 2016 / ALLIO, René, *Les Carnets, tome II (1981-1986)*, Deuxième époque, Montpellier, 2019.

LINDEPERG, Sylvie, TSIKOUNAS, Myriam, et Vappereau, Marguerite (dir.), *René Allio. Le mouvement de la création*, coll. « Homme et société », Publications de la Sorbonne, Paris, 2017.

SCHEINFEIGEL, Maxime, et TSIKOUNAS, Myriam (dir.), *René Allio. Écrits d'écran*, Paris, L'Harmattan/INA, 2018.

Sommaire

Remerciements

Préface de François Amy de la Bretèque

Avant-propos de Myriam Tsikounas

20 mai 1981 - 13 octobre 1981

14 octobre 1981 - 31 mai 1982

2 juin 1982 - 9 avril 1983

12 avril 1983 - 29 octobre 1983

1^{er} novembre 1983 - 2 mai 1984

4 mai 1984 - 25 janvier 1985

30 janvier 1985 - 31 août 1985

3 septembre 1985 - 16 mars 1986

18 mars 1986 - 14 juillet 1986

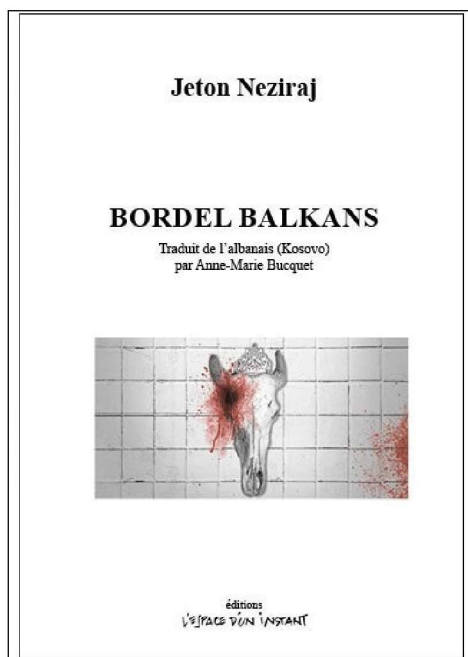
Les responsables de la publication

Index

« Le ministre de la Communication parle de celle-ci comme s'il allait de soi que le mot ait son acception liée à la notion d'information et se croit obligé de préciser qu'elle est aussi véhicule de culture. Sans relever ce que la notion d'information a elle-même, ici, de restrictif (les «nouvelles»). Toutes les banalités sont là, quel déballage, et quelques contrevérités. »

« Mort d'Henri Michaux, de François Truffaut, de Pierre Kast, le même jour. Ce matin, j'entendais à la radio un journaliste rapporter un propos de Truffaut, les deux choses les plus importantes à son avis: la santé, aimer et être aimé. Il disait cela, il y a deux ans environ, peut-être se savait-il déjà malade, mais ce sont des demandes si simples et en même temps si essentielles, comment ne pas en être touché et s'apercevoir qu'on pense de même. Je trouve que son cinéma disait ces sortes de choses. »

« *Le Labyrinthe* commence à pousser, au-dedans, des lieux, des séquences, des morceaux de dialogues se fixent, viennent au jour, et ça travaille encore par-dessous, et, j'émerge, je quitte *Le Matelot 512*, je vis. Et je rêve, je rêve du prochain film. »



RAYON ET GENRE

Tragédie contemporaine

Pièce de guerre

PRIX 14 €

NOMBRE DE PAGES 126 p.

FORMAT 14 x 20 cm

TIRAGE 500 exemplaires

NOIR ET BLANC oui BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 7 octobre 2021

ISBN 978-2-37572-031-8

Bordel Balkans

de Jeton Neziraj

LE TEXTE

Bordel Balkans est une réécriture de l'*Orestie* d'Eschyle, traitée de manière très contemporaine. Agamemnon, chef de guerre sanguinaire, est de retour des guerres de l'ex-Yougoslavie. Il retrouve sa femme, Clytemnestre qui s'est occupée de leur hôtel-bar « Balkan Express » pendant sa longue absence. Ainsi commence l'enchaînement fatal des causalités liées au destin des Atrées.

Énergie kaléidoscopique de cette tragédie musicale où alternent imprécations et lamentations, chants populaires, interludes comiques et commentaires du chœur, en une sarabande effrénée dans laquelle tous les personnages sont entraînés jusqu'à l'incendie final purificateur.

L'AUTEUR

Jeton Neziraj est né en 1977 au Kosovo. Ses œuvres ont été largement présentées en Europe et en Amérique du Nord, du Vidy-Lausanne à La MaMa à New York. Il a été directeur du théâtre national du Kosovo de 2008 à 2011 et dirige actuellement le Qendra Multimedia, principal pôle culturel indépendant de l'espace albanophone, qu'il a fondé en 2002. Régulièrement censurée en Chine ou en Turquie, son œuvre est très impliquée socialement et politiquement.

éditions

L'ESPACE D'UN INSTANT

[Culture Parlatges

& Maison d'Europe et d'Orient]

LANGUE D'ORIGINE albanais

TERRITOIRE Kosovo

TRADUCTION Anne-Marie Bucquet

PREFACE Roland Schimmelpfennig

DATE D'ÉCRITURE 2017

DATE DE PUBLICATION 2021

PRODUCTION avec le soutien du
Qendra Multimedia de Prishtina

DISTRIBUTION 5 F / 7 H



Bordel Balkans de Jeton Neziraj

EXTRAIT

Le premier soldat — Vas-y carrément, mon gars !
Dis-moi ce que tu veux !

Pylade — Comment avez-vous vécu la guerre ?

Le premier soldat — Bien, très bien.

Pylade — Vous avez tué des gens ?

Le premier soldat — Évidemment !

Pylade — Des femmes aussi ?

Le premier soldat — Oui.

Pylade — Des enfants aussi ?

Le premier soldat — Oui. Mais pas beaucoup.

Pylade — Très bien. J'apprécie que vous soyez aussi direct... Vous vous nourrissiez comment ?

Le premier soldat — On mangeait de tout. Surtout des conserves. On mangeait parfois de la viande, des haricots, des pommes de terre, tout ce qu'on nous donnait. Je n'ai jamais fait le difficile.

Pylade — Et quand vous n'aviez rien à faire, votre temps libre, comment le passiez-vous ?

Le premier soldat — On allait au bar « Les Fils de putes ». On buvait, et c'est là aussi qu'on discutait de nos plans d'attaque.

Pylade — Des amis à vous m'ont dit que là-bas vous aviez aussi constitué un groupe de théâtre ?

Le premier soldat — C'est vrai, j'aime bien le théâtre. Une fois, j'avais vu un spectacle dans notre capitale, j'en ai parlé au Commandant et il lui est venu l'idée qu'on devrait faire du théâtre, même au front, « qu'on montre au monde entier qu'on est citadinisés », il a dit. J'ai pris quelques enfants du coin pour qu'ils préparent un petit spectacle amusant dans notre langue. Évidemment on les a tous fusillés après la représentation. Mais ça a été vraiment amusant ! Il y avait un refrain, et tout le bataillon se tordait de rire, tu vois, on en pleurait. Un des enfants enlevait son pantalon, il sortait son zizi et disait : « La guerre, c'est de la merde ! » Il prononçait si joliment notre langue ! Ça a été une représentation formidable !

Pylade — C'est une histoire plutôt plaisante. Merci de l'avoir partagée avec moi.

Le premier soldat — J'en ai plein d'histoires comme ça ! Chaque journée avait son histoire ! C'est dommage que je n'aie pas tenu un journal. Les livres, ça n'a jamais été mon fort. Les armes oui, et depuis tout petit. Mais je ne veux pas trop me vanter...

L'ESPACE D'UN INSTANT



RAYON ET GENRE

Théâtre contemporain

PRIX 13 €

NOMBRE DE PAGES 84 p.

FORMAT 14 x 20 cm

TIRAGE 500 exemplaires

NOIR ET BLANC oui **BROCHÉ** oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 4 novembre 2021

ISBN 978-2-37572-032-5

Quand Helgi s'est tu

de Tyrfinnur Tyrfinngsson

LE TEXTE

Helgi exerce la thanatopraxie dans l'entreprise de pompes funèbres paternelle. La qualité de ses services est réputée et fait de lui l'un des spécialistes les plus demandés dans le domaine. La pièce s'ouvre dans une morgue où Helgi est en train d'embaumer un corps. Le défunt est le père de Katrín, une trentenaire un peu paumée qui est présente elle aussi – on ne sait trop si c'est pour son père ou pour Helgi, avec lequel elle a récemment passé la soirée. Leur échange gagne petit à petit en profondeur quand arrive à l'improviste le père d'Helgi : Jón, homme plutôt excessif qui leur tient un discours prophétique où l'avenir de son fils s'annonce sous de funestes auspices...

Quand Helgi s'est tu est une tragi-comédie complexe et débridée sur la famille et sur son héritage névrotique.

L'AUTEUR

Tyrfinnur Tyrfinngsson est né en Islande en 1987. Il a étudié à l'Académie des arts d'Islande et à la Goldsmiths University de Londres et sa première pièce lui a immédiatement valu la première de ses cinq nominations aux Gríman islandais. Depuis 2011 ses textes sont ainsi créés au Théâtre de la ville de Reykjavik et au Théâtre national d'Islande. En français, ses textes ont été présentés à partir de 2018 au festival d'Avignon, au Théâtre 13 à Paris et à La Mousson d'Été. Il vit actuellement à Amsterdam.

éditions

L'ESPACE D'UN INSTANT

[Culture Parlatges

& Maison d'Europe et d'Orient]

LANGUE D'ORIGINE islandais

TERRITOIRE Pays-Bas

TRADUCTION Raka Ásgeirsdóttir et Séverine Daucourt

PREFACE Véronique Bellegarde

DATE D'ÉCRITURE 2019

DATE DE PUBLICATION 2021

PRODUCTION avec le concours de la Maison Antoine-Vitez et du Centre national du livre

DISTRIBUTION 2 F / 3 H



Quand Helgi s'est tu de Tyrfingur Tyrfingsson

EXTRAIT

1. À LA MORGUE

Helgi est muni d'une balayette avec laquelle il rassemble des cendres dans le four crématoire, avant de les recueillir dans une urne. Le corps de Kristmundur est allongé sur un banc, vêtu d'un simple caleçon blanc. Quand il en a fini avec les cendres, une cravate posée sur chaque épaule, Helgi va s'occuper du cadavre, dont la bouche est restée grande ouverte. Il lutte pour refermer la mâchoire, sans succès. Il compare alors l'effet des deux cravates sur le défunt dont le thorax incisé est recouvert d'un drap blanc. Katrín fait irruption.

Helgi — La blanche ou la bleue ?

Katrín — Avant de te préoccuper des cravates, tu devrais lui recoudre la poitrine. On voit son cœur.

Helgi — Tu le connaissais ?

Katrín — Évidemment. Tu ne crois quand même pas que je suis venue pour toi ?

Pause.

Helgi — La blanche ou la bleue ?

Katrín — Comme tu veux.

Helgi — Mon père va sans doute pouvoir trancher. Il arrive dans deux minutes. Si tu as des remarques à faire, adresse-toi à lui, c'est préférable.

Katrín retire le drap. La vue du corps lui donne la nausée.

Il commence à sentir, c'est normal. Heureusement, la crémation est prévue aujourd'hui.

Katrín — Je crois qu'il a toujours eu cette odeur.

Helgi — Vraiment ?

Katrín — À vrai dire, je l'ai peu connu.

Helgi — L'accès à la morgue est en principe réservée exclusivement aux proches.

Katrín — Je suis sa fille, même s'il est presque un étranger pour moi. Je ne sais pas si tu peux comprendre.

Helgi — Je comprends.

Katrín — Il faudrait lui fermer la bouche, non ?

Helgi — Je vais le faire avec mon père. J'ai besoin de son aide pour forcer la mâchoire.

Katrín — Si je pose ma joue sur sa main, je vais choper une maladie ?

Helgi — J'espère que non.

Katrín — Il est vraiment froid.

Helgi — C'est qu'il est vraiment mort.

Katrín — Et vraiment en colère. Regarde cette rage : il serre les poings. Tu peux y faire quelque chose ?

Helgi — Pour les poings, oui. Quant à son ultime émotion, non.

Katrín — Ah bon ? Tu n'es vraiment pas à la hauteur de ta réputation.

Helgi — Je crois que je vais te laisser seule.

Katrín — Désolée, je m'énerve. Je deviens désagréable. C'est plus habituel pour moi que d'être triste.

Helgi — Je vois, oui.



COLL. Théâtre du XVIII^e siècle

**RAYON
ET GENRE** Théâtre

PRIX 19.50 € env.

**NOMBRE
DE PAGES** 320 p. env.

FORMAT 15 × 23 cm

TIRAGE 350 ex. env.

OFFICE 16 septembre 2021

ISBN 978-2-84705-246-6

MARIONNETTES DU XVIII^e SIÈCLE

ANTHOLOGIE DE TEXTES RARES

édition de Françoise RUBELLIN

POINTS FORTS

- Un grand mélange de style et de registre, de la parodie à la satire, souvent politique, avec Polichinelle omniprésent
- Outre la présentation générale, chaque pièce fait l'objet d'une notice qui la contextualise et explique son intérêt actuellement
- Riche et nouveau répertoire pour qui s'intéresse aux marionnettes avec des textes rares, certains inédits, et même 4 canevas de pièces disparues. A découvrir !
- Ecrites pour marionnettes à tringle, les pièces peuvent être adaptées pour marionnettes à gaine.

LE LIVRE

Sont rassemblées **plus de 20 pièces pour marionnettes de la première moitié du XVIII^e siècle**, presque toutes jouées à Paris dans les Foires Saint-Germain et Saint-Laurent. Quand en 1722 les acteurs de chair furent interdits dans les théâtres de la Foire, c'est par des comédiens de bois qu'on réussit à maintenir des spectacles, avec orchestre et chanteurs : **l'opéra-comique pour marionnettes était né**. Les marionnettes ont aussi joué un rôle essentiel dans la concurrence farouche qui opposait la Comédie-Française, détentrice d'un monopole, aux autres théâtres qui tentaient d'exister.

La verve des marionnettes permet une **satire** tout azimuts, qui prend pour cible aussi bien le petit peuple que les auteurs et les directeurs de théâtre, les francs-maçons ou même l'Académie française. Si **Polichinelle**, la vedette des marionnettes, est omniprésent dans ces pièces, on y trouve aussi tout le sel de la parodie, avec Orphée et Euridyce, Proserpine et Pluton, mais également des piques vers toutes les productions dramatiques de l'époque.

Parmi les auteurs, outre beaucoup d'anonymes, **Carolet** (6), **Fuzelier** (2), **Valois d'Orville** (3).

DISTRIBUTION : de 2 à 10 personnages en marionnettes, souvent autour de 6

MOTS CLÉS : marionnettes, Polichinelle, parodie, satire, XVIII^e siècle, opéra-comique, théâtre non officiel

L'ÉDITRICE



Après de études lettres (École Normale Supérieure, agrégée de Lettres classiques), Françoise Rubellin est professeur à l'Université de Nantes et dirige le Centre d'études des théâtres de la

Foire et de la Comédie-Italienne (CETHEFI).

Spécialiste de Marivaux, elle a consacré à l'ensemble du théâtre du XVIII^e siècle une vingtaine de livres et éditions et 80 articles. Ses axes de recherche sont les pratiques parodiques, les interactions théâtre et musique, l'inventivité sous la contrainte, les hiérarchies culturelles

Elle est depuis 2011 conseillère théâtrale de Jean-Philippe Desrousseaux (Théâtre de l'Ambigu-Comique) pour des opéras baroques pour marionnettes (tournées en Chine, aux États-Unis etc.).

Invitée régulièrement à l'étranger pour des conférences en Angleterre (Oxford), aux États-Unis (Harvard, MIT, Johns Hopkins), au Canada (U. Laval à Québec), en Suisse (Lausanne, Genève), en Italie (Rome, Venise, Naples, Lecce), elle multiplie les moyens de valorisation de ses recherches (France Culture, Europe 1, animations dans les théâtres et opéras).

DÉJÀ PUBLIÉ

Parodier l'opéra, pratiques, formes, enjeux (2015); *Atys burlesque* (parodies) (2011); *Pyrame et Thisbé, un opéra au miroir de ses parodies 1726-1779* (2007);

EXTRAIT : Le déménagement de l'Opéra-Comique

SCENE I

POLICHINELLE, LE CHARRETIER, LE POETE

Une rue. Un charretier conduit une charrette de meubles de théâtre qu'un poète accompagne.

LE CHARRETIER

Dia hue ! Dia hue !

LE POETE

Doucement donc, charretier, je n'ai pas les jambes de vos chevaux !

POLICHINELLE

Oh ! oh ! M. le poète, où menez-vous donc cette voie de bois ?

LE POETE

Range-toi, bossu, je conduis les meubles de l'Opéra-Comique proche la Comédie-Française, ils ne feront plus que deux têtes dans un bonnet.

POLICHINELLE

C'est fort commode. Quand vous aurez besoin de farces vous n'aurez qu'à frapper chez la voisine.

LE POETE

L'Opéra-Comique n'en a pas besoin, je l'entretiens de pièces.

POLICHINELLE

Il ne vous entretient guère bien d'habits. Vous conduisez là de beaux meubles, ma maîtresse en avait de plus beaux que le commissaire a fait jeter par les fenêtres .

SCENE II

POLICHINELLE, M. SUIFFET

POLICHINELLE

Serviteur à M. Suiffet, entrepreneur de l'Opéra-Comique !

M. SUIFFET

Passe ton chemin, un homme comme moi ne parle pas à une marionnette.

POLICHINELLE

Vous êtes bien fier parce que vous n'êtes plus forain. Avez-vous toujours vos fringantes actrices à qui les petits-mâîtres font faire le manège dans les coulisses ?

M. SUIFFET

Tais-toi, et te mêle de divertir les petites gens.

POLICHINELLE

Vous devriez avoir des danseurs de corde, c'est votre premier métier.

M. SUIFFET

Ce coquin... Mais voici une de mes actrices.



COLL.	Théâtre jeunesse
RAYON ET GENRE	Jeunesse / Théâtre
PRIX	7 €
NOMBRE DE PAGES	48 p.
FORMAT	12 × 17 cm
TIRAGE	1000 exemplaires
OFFICE	7 octobre 2021
ISBN	978-2-84705-263-3

FIESTA

de Gwendoline SOUBLIN

POINTS FORTS

- Texte donnant la parole aux enfants
- Actualité du texte : situation d'enferment dû à une tempête qui évoque bien sûr celui du confinement récent
- Joie et inventivité des voix des enfants, langue très rythmée
- Ce texte peut facilement être travaillé en classe, en groupe d'élèves également

LE LIVRE

Nono – dont la tête est parfois ailleurs – n'a qu'une idée depuis toujours : faire une gigantesque fiesta pour ses dix ans. Il rebat les oreilles de ses copains avec la couleur des guirlandes, les gâteaux et la playlist que son papa diffusera ce jour-là. Seulement, quand la tempête Marie-Thérèse débarque et fait souffler sur le pays ses bourrasques furieuses, tout est remis en question.

Comment se retrouver tous ensemble pour cette fiesta alors que Nono habite dans l'immeuble d'en face ?

Que vont inventer les enfants pour continuer à communiquer entre eux ?

Quelles ressources vont-ils trouver en eux pour, malgré tout, découvrir et explorer le monde cadenassé, hygiénique, associable qu'on leur impose ?

Une pièce, bouillante et tendre, sur la force de l'amitié, la nécessité d'être ensemble, la rage de vivre et qui célèbre la vie sans en occulter les moments difficiles.

DISTRIBUTION : 8 enfants d'une dizaine d'années

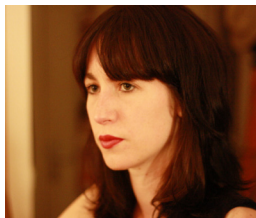
GENRE : récit porté par les voix des enfants

AGE : à partir de 8 ans jusqu'à 14 ans (mais aussi tout public)

MOTS CLES : confinement, amitié, rage de vivre, maladie

CRÉATION : mise en scène par Guillaume Cantillon à Clermont-Ferrand en 2021, sur une proposition de Johanny Bert, Théâtre de Romette

L'AUTEURE



Née en 1987, Gwendoline Soublin est auteure, comédienne et scénariste.

Elle intègre le département Écrivain Dramaturge à l'ENSATT (Lyon) en 2015. Depuis elle se consacre à l'écriture de textes théâtraux à destination des adultes, de la jeunesse et des marionnettes.

En 2017-18, elle fait partie du projet TOTEM(s) initié par la Chartreuse. Elle est autrice associée à la Maison du Théâtre d'Amiens (2020-2021).

Ses textes font l'objet de mises en scène par Johanny Bert, Philippe Mangenot, Anne Courel, Justine Heynemann, Marion Lévêque, Anthony Thibault, Émilie Flacher, Corinne Réquena, Guillaume Lecamus...

Certains sont traduits en allemand, tchèque, roumain et catalan.

Ils sont principalement publiés aux éditions Espaces 34.

DÉJÀ PUBLIÉ

Pig Boy 1986-2358 (2018), lauréat du **Prix Bernard-Marie Koltès 2020** des lycéens du TNS et des **Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre** 2017, sélectionnée par le bureau des lecteurs de la Comédie-Française en 2019.

Théâtre Jeunesse : *Tout ça Tout ça* (2019), coup de cœur du comité de lecture du Théâtre de la Tête noire à Saran

EXTRAIT – Scène 3 (milieu)

Joao avait bien failli la jeter, la boulette

Et puis il avait senti ses doigts coller au papier

Il y avait des paillettes dessus

La boulette était un message de Nono

Un message tout droit envoyé depuis l'immeuble d'en face

et que Marie-Thérèse avait propulsé à la vitesse de l'éclair jusqu'au salon de Joao

FIESTA DES DIX ANS PAS ANNULÉE ! RDV
DANS 7 JOURS !

-- Pas annulée ?

-- T'es sûr qu'il a écrit ça ?

-- FIESTA DES DIX ANS PAS ANNULÉE !
RDV DANS 7 JOURS !

-- C'est bien ce qui est écrit.

-- Mais comment on va faire si Marie-Thérèse souffle encore ?

-- Dans sept jours ça sera fini Marie-Thérèse, non ?

-- Ça sera forcément fini. Ça peut pas souffler toute la vie une tempête !

-- Faut lui répondre.

-- Oui !

On avait pris une feuille blanche

et Boubacar avait écrit

OKAY ! BISOUS

De toutes ses forces Leïla avait balancé la boulette en face, vers la fenêtre de la chambre de Nono

Mais Marie-Thérèse avait renvoyé la boulette à contresens

Alors on avait réécrit

OKAY ! BISOUS

Et balancé à nouveau

Mais la boulette avait tapé contre la fenêtre d'un autre immeuble

OKAY ! BISOUS

On avait changé de fenêtre

OKAY ! BISOUS

On avait tenté d'envoyer la boulette depuis la chambre de Leïla

Les toilettes de Cassiopée

La cuisine de Tom

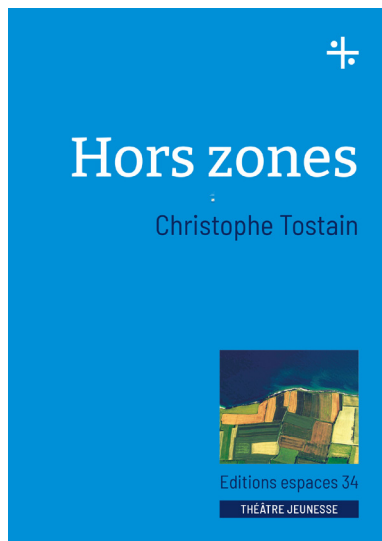
Les salons de Louisa, Tom, Boubacar, Elvis et Augustin

Sans succès

-- Faisons plutôt un avion.

-- Un avion ?

-- Ça flottera mieux dans les airs.



COLL.	Théâtre jeunesse
RAYON ET GENRE	Jeunesse / Théâtre
PRIX	9.50 € env.
NOMBRE DE PAGES	96 p. env.
FORMAT	12 × 17 cm
TIRAGE	1000 exemplaires
OFFICE	7 octobre 2021
ISBN	978-2-84705-258-9

HORS ZONES

de Christophe TOSTAIN

POINTS FORTS

- Pièce futuriste, évoquant divers univers de séries ou de cinéma
- Exploration sensible et délicate des liens d'une fratrie livrée à elle-même après une catastrophe : comment survit-elle ? comme se construit-elle ?
- Pose la question de la liberté et du choix : pourquoi marchent-ils ? pour trouver une vie meilleure ? quelle force les pousse, faite d'espoir, de rêve, de désir ?

LE LIVRE

Dans le futur, le monde est divisé. Il y a ceux qui vivent dans La Sphère, sous haute protection, et il y a les autres, qui survivent et subissent, comme Eden, Fanée et Minus, trois frères et sœurs inséparables.

Depuis des jours et des nuits, malgré la fatigue, les trois enfants marchent. Ils progressent sur une route déserte sans savoir où ils vont. Ils ont fui la guerre où ils ont tout perdu et faire demi-tour leur est impossible.

Pourtant, malgré l'errance sur cette route qui n'offre aucun horizon, ils vont grandir et vivre avec les souvenirs, continuer à avancer malgré ou grâce aux rencontres... Jusqu'où ? Jusqu'à quels rêves ? Quelle liberté ?

DISTRIBUTION : 5 comédien.e.s : deux soeurs et un frère mais aussi *Le Chasseur invisible* et *Le Songe-Creux*

GENRE : dialogues vifs avec échappées poétiques (sous forme de didascalies)

AGE : à partir de 7 ans jusqu'à 14 ans (mais aussi tout public)

MOTS CLES : guerre, science-fiction, résilience, fratrie, apprentissage, abandon, émigration

L'AUTEUR



Initialement comédien (Théâtre Ecole du Passage, dirigé par Niels Arestrup), Christophe Tostain est auteur, metteur en scène (il crée la Compagnie

du Phoenix, Caen) et vidéaste.

Il expérimente différents procédés narratifs et développe un projet qui allie musique électronique, vidéo et nouvelles technologies. Il se produit en performance pour des festivals internationaux d'Arts visuels (Minsk, Eindhoven, Cracovie, Paris, Hong Kong...) et fait aussi l'habillage visuel de spectacle pour des compagnies de théâtre et des compagnies de danse.

Ses textes sont principalement publiés aux Editions Espaces 34. Il a aussi publié un texte de poésie *Happé* (Editions Color Gang, 2017).

DÉJÀ PUBLIÉS

Théâtre Jeunesse : *L'arbre boit* (2015) ; *Par la voix !* (2009), plusieurs créations, finaliste du Prix de la pièce jeune public CM2/6e

Théâtre tout public : *L'homme brûlé* (2017); *Expansion du vide sous un ciel d'ardoises* (2013), finaliste du Prix Ado des lycéens; *Crises de mer* (2011), finaliste Prix de la pièce jeune public 3è/Seconde; *Histoire de chair* (2007); *Lamineurs* (2005)

EXTRAIT : presque au début

MINUS : Eden porte moi s'il te plaît.

EDEN : Non.

MINUS : Fanée porte moi s'il te plaît.

FANÉE : Non plus.

EDEN : Porte-toi tout seul Minus.

FANÉE : On te supporte c'est déjà pas mal.

MINUS : Merci.

FANÉE : Depuis que tu es né on te supporte. Tu as toujours été le préféré.

MINUS : Tu es jalouse ?

FANÉE : Pas du tout.

MINUS : Des éclairs traversent tes yeux.

EDEN : On se faisait toujours disputer. Pour un oui pour un non. Toi, jamais.

MINUS : Normal je suis le plus petit.

FANÉE : Tu étais le plus petit.

MINUS : Je suis toujours le plus petit.

FANÉE : Maintenant c'est différent d'avant car il n'y a plus les parents.

MINUS : Alors pourquoi vous m'appellez toujours Minus ?

Parce que parce que ?
Je suis toujours le plus petit.
Pas vrai ?

FANÉE : Mais tu es le préféré de personne.

MINUS : Peu importe.
Par contre je sais qui de vous deux est ma sœur préférée.

FANÉE : Laquelle ?

MINUS : Tu veux savoir ?

EDEN : Oui.

MINUS : Portez-moi !

EDEN : Tais-toi !

FANÉE : Et marche !

- 1 dernier oiseau très haut dans le ciel -



COLL. Théâtre contemporain
en traduction

**RAYON
ET GENRE** Théâtre

PRIX 15 € env.

**NOMBRE
DE PAGES** 104 p. env.

FORMAT 13 × 21 cm

TIRAGE 600 ex.

OFFICE 4 novembre 2021

ISBN 978-2-84705-267-1

J'AI RENDEZ-VOUS AVEC diEU

de Asiimwe Deborah KAWE

traduit de l'anglais (Ouganda) par Gisèle Joly

POINTS FORTS

- Une satire politique sur l'hégémonie américaine et les relations dominants/dominés
- Une langue originale, légère et drôle, qui emprunte à de nombreuses cultures, au chant, à la danse
- Deux beaux rôles de jeunes femmes
- Chaque partie de la pièce est ponctuée par des extraits de discours des présidents des USA

LE LIVRE

A l'Ambassade des États-Unis d'un « pays en voie de développement », chaque jour, une centaine de personnes, aux motivations diverses, tente sa chance pour obtenir un visa. Parmi elles, deux jeunes filles. L'une part pour mener un travail de recherche dans le social, l'autre pour participer à un congrès de jeunes espoirs. Pourquoi l'administration est-elle suspicieuse alors qu'il s'agit simplement de pouvoir circuler librement et de se former avant de revenir au pays ? Ces raisons en cachent-elles d'autres ? Comment déjouer la machine administrative injuste et arbitraire d'une puissance dominante ?

Par une écriture tout en finesse se référant à plusieurs traditions, l'autrice livre une satire politique drôle et poignante.

DISTRIBUTION : 7 hommes, 3 femmes

GENRE : récit-dialogues

MISE EN VOIX : RFI, Festival d'Avignon 16 juillet 2021

MOTS CLES : liberté, exil, migration, droits humains, relation dominants/dominés, USA

L'AUTEURE



Origin a i r e
d'Ouganda, Asimwe
Deborah Kawe est une
autrice dramatique,
metteuse en scène et
performeuse, maintes
fois récompensée.

Elle est la directrice
artistique du Festival
international de théâtre de Kampala. Après
avoir participé au Theatre Program du
Sundance Institute, elle a co-dirigé pendant
six ans, le programme East African Theatre
Lab. et continue à être associée au Sundance
Institute.

Elle a reçu une bourse de résidence d'écriture
de l'Akademie Schloss Solitude à Stuttgart
(Allemagne) et été écrivaine associée/artiste
invitée à Pomona College en Californie
(États-Unis).

LA TRADUCTRICE

Comédienne et traductrice de l'anglais, Gisèle
Joly est membre depuis 2007 du comité
anglais de la Maison Antoine Vitez. Elle a
traduit, seule ou à plusieurs, des pièces de
Peter Barnes, Alan Bennett, Debbie Tucker
Green, Lachlan Philpott, Simon Longman,
Harold Pinter, John Osborne. Elle coordonne
avec Isabelle Famchon le sous-comité africain
de la MAV.

Déjà publié aux Editions Espaces 34 :
Dans la peau d'un acteur, (2006) ;
Espèce d'animal de Douglas Maxwell (2016)

EXTRAIT : milieu de la pièce

ACHEN - Tu es de l'Ouest. C'est ça ?

KAKYE - Achen, je n'aime pas parler de mes
origines.

ACHEN - Pourquoi ?

KAKYE - Certains d'entre vous se croient plus
autochtones que les autres. Bientôt tu vas me
regarder comme une étrangère !

ACHEN - Je n'ai pas dit étrangère !

KAKYE - Mais c'est à ça que tu pensais !

C'est de ça que les gens de chez toi traitent ceux
de chez moi !

ACHEN - On se fait tous traiter de quelque
chose. Les gens de chez toi traitent ceux de chez
moi d'animaux !

KAKYE - C'est bien pour ça que je ne voulais
pas qu'on se mette à parler de la région d'où on
vient !

L'Annoncéur revient vers la Foule.

L'ANNONCEUR - VOTRE ATTENTION !!

Premiers arrivés, premiers servis !!

Chaque chose en son temps.

Ceux qui sont déjà allés aux États-Unis,

À ma droite !!

KAKYE - Que se passe-t-il ?

ACHEN - Ils ont toujours la priorité, à ce qu'on

m'a dit !

KAKYE - Les brebis seront séparées des boucs !

ACHEN - Le bon grain de l'ivraie !

*La Foule symbolise à nouveau différentes parties du
monde.*

KAKYE - Devant ces diEUX-là,

Dans cette partie du monde, la question, ce n'est
pas d'où on est.

LA FOULE - La vraie question, c'est d'où on est,

La tête qu'on a,

À quoi on croit,

Qu'est-ce qu'on possède,

Et où on est allé avant ça !

L'ANNONCEUR - Ceux à ma droite

Passez par la porte ouverte.

ACHEN - La plupart de ces gens sont arrivés
après nous.

C'est pas juste.

KAKYE - Achen me parle

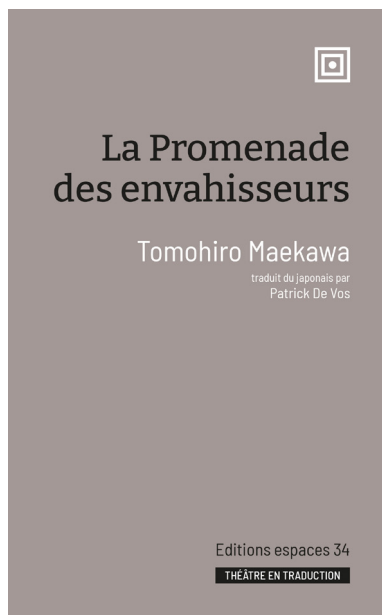
Mais je ne la suis plus.

ACHEN - Les derniers seront les premiers

Les premiers seront les derniers !

L'ANNONCEUR - Ce n'est pas du favoritisme,

On appelle ça prioriser.



COLL. Théâtre contemporain
en traduction

**RAYON
ET GENRE** Théâtre

PRIX 16 € env.

**NOMBRE
DE PAGES** 136 p. env.

FORMAT 13 × 21 cm

TIRAGE 1000 ex.

OFFICE 4 novembre 2021

ISBN 978-2-84705-266-4

LA PROMENADE DES ENVAHISSEURS

de Tomohiro MAEKAWA

traduit du japonais par Patrick De Vos

POINTS FORTS

- Un univers qui glisse vers la science fiction à partir de notions du quotidien, avec la très belle idée (SPOIL!) du « vol de concepts »
- De nombreux thèmes de société actuels
- De l'humour dans les dialogues
- La pièce a été adaptée au cinéma sous le titre *Avant que nous disparaissions* par Kiyoshi Kurosawa en 2017 et 2018 (2 films).

LE LIVRE

Une petite ville au bord de la mer du Japon. Un homme a disparu depuis plusieurs jours. Lorsque sa femme le retrouve, il a changé. Il semble à côté de lui-même, souffre de troubles de la mémoire, est déconcertant dans ses propos, sa candeur. Les jours passant, son état s'améliore sous le regard circonspect et ébahi des autres membres de la famille et de sa femme qui se réjouit de sa nouvelle personnalité.

Cependant, en ville, d'autres personnes se mettent à présenter des symptômes similaires, comme une épidémie... La police enquête. Et tandis qu'une lycéenne est la seule rescapée du massacre de sa famille, un journaliste rencontre un jeune homme qui lui confie être un extra-terrestre à la recherche de ses semblables...

Par le biais de la science-fiction, la pièce s'interroge sur les non-dits d'une société japonaise policée. En quoi consiste l'amour dans un couple, au sein d'une famille ? Quel avenir pour la jeunesse ? Doit-on soutenir la guerre qui se prépare ? S'engager pour sauvegarder notre planète ?

DISTRIBUTION : 7 hommes, 3 femmes

GENRE : dialogues - comédie philosophique

DIFFUSION FRANCE CULTURE : 18 mai 2019 (projet du Théâtre de la Ville-Paris avec la Fondation du Japon, en collaboration avec le Tokyo Metropolitan Theatre (Tokyo Metropolitan Foundation for History and Culture) et la Maison Antoine Vitez)

MOTS CLES : science fiction, guerre, planète, amour, honnêteté

L'AUTEUR



Né en 1974, T. Maekawa est très tôt fasciné par les phénomènes surnaturels, l'occultisme, les mondes intermédiaires, les récits terrifiants qui se découvrent peu à peu

sous la gangue du quotidien. Après des études de philosophie à l'Université Tôyô, il fonde sa troupe Ikiume (« L'enterré vif ») en 2003.

Pour l'essentiel, il écrit et met en scène ses propres pièces (une trentaine). Il reçoit de nombreux autres prix dont celui de la mise en scène pour *La Promenade des envahisseurs* (2017). En 2018, il met en scène l'œuvre emblématique de Mizuki Shigeru, auteur de manga, *Ge ge no ge*.

La Promenade des envahisseurs est sa première pièce publiée en français.

LE TRADUCTEUR

Né en 1955, il est depuis 1992 maître de conférences à l'Université de Tokyo, et a notamment traduit des auteurs tels que Murakami Haruki (Prix Noma de la traduction en 1991 pour *La Course au mouton sauvage*), Ôe Kenzaburô, Tanizaki Junichirô, Nosaka Akiyuki, Hijikata Tatsumi.

Pour le théâtre : Inoue Hisashi, Hôrai Ryûta.

Spécialiste des arts de la scène japonais, il a surtitré plusieurs pièces de kabuki et de bunraku et est l'auteur de plusieurs études sur le kabuki et sur le butô.

EXTRAIT 1 : Scène 17 (début)- Narumi=femme et Shinji=son mari

NARUMI. – Mais qui tu es, toi ?

SHINJI. – Hmm, en fait, je suis... un extraterrestre.

NARUMI. – Mais bien sûr.

SHINJI. – Quoi ? Tu avais deviné ?

NARUMI. – (*riant*) Comment veux-tu que je devine ça ?!

SHINJI. – Ne ris pas comme ça, ce n'est pas une blague.

NARUMI. – On se le disait d'ailleurs avec ma sœur, que tu étais comme un extraterrestre.

SHINJI. – J'ai si l'air d'un extraterrestre que ça ?

NARUMI. – Mais non, c'est seulement que, chez les hommes, on dit des gens un peu bizarres qu'il sont des extraterrestres.

SHINJI. – Te voilà avec un extraterrestre, désolé.

NARUMI. – Plutôt saugrenues, tes excuses, si tu savais... Dis-moi, Jiji, tous ces malades qui pullulent dans la ville, tu y es pour quelque chose ?

SHINJI. – Euh, oui.

NARUMI. – Tu plaisantes, j'espère.

SHINJI. – Pas du tout.

NARUMI. – ... Et donc si ma sœur est détraquée comme elle l'est, c'est toi ?

SHINJI. – Je ne voulais pas m'en prendre à

tes proches, mais à ce moment-là, tu sais, je ne comprenais pas grand-chose. Même pas ce qu'était une "sœur". Pardon, vraiment, je savais pas que c'était quelqu'un d'important pour toi.

NARUMI. – Tu savais pas, tu savais pas ! Il s'agit d'une sœur, tu vois ! Et de ma sœur !

SHINJI. – Je te demande pardon.

NARUMI. – ... Elle va guérir évidemment ?

SHINJI. – Je sais pas.

NARUMI. – C'est toi le coupable, alors débrouille-toi, fais quelque chose. Tu peux, non ?

SHINJI. – ... Je vais réfléchir.

NARUMI. – Et puis, comment tu as fait ça ? Tu as appris à faire ça quand ?

SHINJI. – C'est mon boulot d'extraterrestre.

NARUMI. – Encore tes extraterrestres... Jiji, écoute-moi bien ! Tu ne parles de ça à personne, tu m'entends !

SHINJI. – D'accord.

NARUMI. – Sous aucun prétexte, hein ?

SHINJI. – J'ai bien compris !

NARUMI. – Et depuis quand tu l'es, extraterrestre ?

SHINJI. – Depuis le jour de la kermesse.

(...)

ERIK. – Mm. Mm. Oui, oui. Mm.



COLLECTION

La Scène

RAYON ET GENRE

Spectacle / Arts de la scène / Revues

PRIX

11 euros

FORMAT ET PAGINATION

20x27 cm – 192 pages – illustrés couleur

TIRAGE

10 000 ex. (dont presse)

PARUTION

décembre 2021

ISSN

1252-9788

ISBN

978-2-38097-001-2

LA SCÈNE n°103 - Hiver 2021

Le magazine des professionnels du spectacle

POINTS FORTS

- La première source d'information des professionnels du spectacle
- Une forte pagination, un contenu éditorial particulièrement riche, des dossiers thématiques à longue durée de vie
- Concerne toutes les disciplines et tous les métiers du spectacle

LE MAGAZINE

Musique, théâtre, danse, opéra, cirque, arts de la rue... Un magazine de référence pour suivre toute l'actualité du spectacle et les nouvelles tendances du monde culturel. Un outil d'analyse et de réflexion qui permet de mieux comprendre le spectacle vivant, d'avoir connaissance des projets culturels à venir, de multiplier ses contacts et d'enrichir son carnet d'adresses.

Avec dans chaque numéro un grand dossier, des reportages et interviews, des fiches pratiques, des pages destinées aux intermittents du spectacle...

Trimestriel, le magazine paraît en mars, juin, septembre et décembre.

Distributeur Sodis 

Diffuseur **theadiff**

Tél. 01 56 93 36 74

theadiff@editionstheatrales.fr

La Scène
LE MAGAZINE DES PROFESSIONNELS DU SPECTACLE

M MÉDIAS



COLLECTION

Théâtre(s)

RAYON ET GENRE

Théâtre / Spectacle / Arts de la scène / Revues

PRIX

12 euros

FORMAT ET PAGINATION

21x28 cm – 160 pages – illustrés couleur

TIRAGE

16 000 ex. (dont presse)

PARUTION

décembre 2021

ISSN

2429-747X

ISBN

978-2-38097-017-3

THÉÂTRE(S) n°28 - Hiver 2021

Le magazine de la vie théâtrale

POINTS FORTS

- Le seul magazine entièrement consacré à l'art dramatique
- Une forte pagination, un contenu éditorial particulièrement riche, des sujets thématiques à longue durée de vie (dossiers, grands portraits...)
- Concerne le grand public et les professionnels

LE MAGAZINE

Théâtre(s) place la création et l'art dramatique au cœur de son concept éditorial.

Théâtre(s) apporte dans la vie culturelle, intellectuelle et médiatique un regard neuf, vivant et engagé sur l'actualité du théâtre et de ceux qui le font : artistes, comédiens, metteurs en scène, auteurs, concepteurs de décors, responsables de théâtres, de festivals et de compagnies...

Conjuguant plaisir de lecture, points de vue critiques, apport de connaissances et richesse de contenu, Théâtre(s) célèbre l'art dramatique dans toutes ses composantes !

Trimestriel, Théâtre(s) paraît le premier jour de chaque saison.

Distributeur Sodis 

Diffuseur **theadiff**

Tél. 01 56 93 36 74

theadiff@editionstheatrales.fr

théâtre(s)
LE MAGAZINE DE LA VIE THÉÂTRALE

M MÉDIAS

RAYON ET GENRE | Théâtre

PRIX | 10 € (env.)

NOMBRE DE PAGES | 80 p. (env.)

FORMAT | 12 x 20 cm

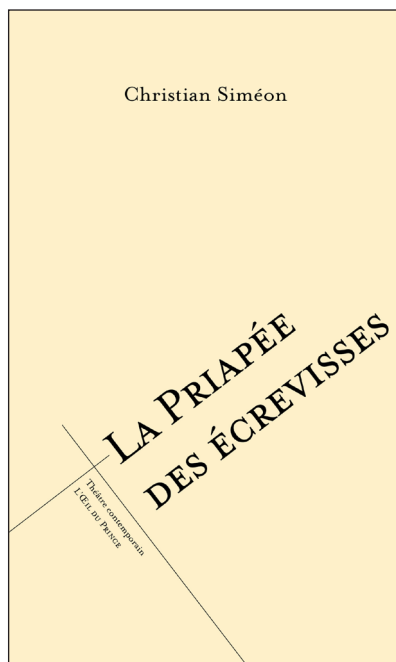
TIRAGE | 700

FAÇONNAGE | Noir et blanc / Broché

ILLUSTRÉ | Non

OFFICE | 14 octobre 2021

ISBN | 978-2-35105-201-3



La Priapée des écrevisses

Christian Siméon

POINTS FORTS

- Une pièce féroce et malicieuse pour raconter la vie sensationnelle de la maîtresse de Félix Faure, mort dans ses bras.
- Un rôle féminin complet qui propose un personnage sans concession.
- Création avec Andréa Ferréol à l'automne 2021, puis tournée.

LE TEXTE

Vivante ! Marguerite Steinheil est vivante ! Elle a menti. Elle s'est vendue. Elle a trahi.

Elle a fréquenté les alcôves lambrissées du pouvoir.

Elle a surmonté le scandale le plus licencieux de la troisième République.

Elle a survécu à la très mystérieuse et très sanglante affaire de l'impasse Ronsin.

À la force du poignet, elle est devenue l'honorable, la richissime Lady Robert Brooke Campbell Scarlett-Abinger, baronne et pairasse d'Angleterre.

Alors elle cuisine.

Obstinément elle cuisine.

Avec jubilation. Avec hargne.

Juste pour nuire encore un peu.

Marguerite Steinheil fut surnommée la « Sarah Bernhardt des Assises », tellement sa fascination fut grande sur le jury et les magistrats qui l'acquittèrent en 1909 dans des applaudissements frénétiques !...

DISTRIBUTION : 1 femme

GENRE : monologue

L'Œil du Prince

3, rue de Marivaux - 75002 Paris | contact@librairie-theatrale.com

DISTRIBUTEUR  SODIS

La Priapée des écrevisses

Christian Siméon

L'AUTEUR



©Bruno Peroud

Christian Siméon n'est pas seulement un auteur dramatique reconnu, c'est d'abord un sculpteur de formation.

Élève du sculpteur Dino Quatana et du professeur de morphologie Jean-François Debord.

Il enseigne la sculpture aux ateliers Terre et Feu à Paris.

Ses pièces se sont jouées au théâtre de La Pépinière, à L'Étoile du Nord, au Rond-Point ou au Studio de la Comédie-Française, dans des mises en scène de Jean Macqueron, Jean-Michel Ribes ou Dider Long, avec Alexandra Lamy, Michel Fau ou encore Claude Perron.

Christian Siméon a reçu le Prix nouveau talent de la SACD en 2004 et le **Molière** de l'auteur francophone vivant en 2007 pour *Le Cabaret des hommes perdus*.

Il est l'auteur de plus d'une trentaine de textes. Certains sont aujourd'hui introuvables et seront progressivement réédités à *L'Œil du Prince*, aux côtés d'inédits.

AUX ÉDITIONS L'ŒIL DU PRINCE :

- 59, mars 2020
- *Revolution Kids* suivi de *Antigone à Pékin*, sept. 2020
- *La Reine écartelée*, avril 2020

EXTRAIT

Pour l'opération de châtrage, il faut introduire la pointe d'un petit couteau sous l'extrémité du boyau intestinal, ouverture placée sous la lame médiane de la nageoire caudale, c'est-à-dire au milieu de la queue.

C'est ce boyau qui donne l'amertume.

Il faut l'extraire lentement.

Mais si, j'ai tué un homme.

Ma maîtresse d'école disait que j'étais ravissante, paresseuse, caressante et menteuse.

Extrêmement menteuse.

Elle avait raison j'étais ravissante.

La Sarah Bernhardt des Assises aujourd'hui cuisine.

Écrevisses à la Présidente.

Mmmmh, Félix.

Félix.

Mon chef d'État torride et ahanant. Mon tisonnier présidentiel. Ma grande bûche économique. Mon orgasme élyséen.

Mon seul désir.

Mon seul abandon.

Qui me renversait sur le bureau du salon d'argent de l'Élysée.

Sous l'œil vide de Marianne.

L'ai-je assez vu à l'envers ce buste de Marianne ! Moi j'ai connu des génies. Et je le dis très haut aujourd'hui. Le génie n'est pas érogène. Le pouvoir oui.

Alors écrevisses à la Présidente.

Aujourd'hui encore quand je croise un buste de Marianne, j'ai des bouffées de chaleur.

Le voir à l'envers me donnerait un spasme !

Grâce au ciel, des bustes de Marianne, ici en Angleterre, j'en croise assez peu.

Ça m'aide à conserver ma dignité.

Cette tenue hautaine et constipée de Lady inhérente à la fonction.

Droite.

Sans lèvres.

Aux vertèbres soudées.

Cela fait des années que mon dos n'a plus touché le dossier d'une chaise.

Ça aussi c'est un métier.

Moi qui étais si alanguie.

Si virtuose de la bouche et de l'échine.

Les temps changent.

Avant, debout dans les salons, allongée dans les chambres ou inversement.

Maintenant assise dans la cuisine.

L'Œil du Prince

3, rue de Marivaux – 75002 Paris | contact@librairie-theatrale.com

DISTRIBUTEUR  SODIS

RAYON ET GENRE | Théâtre

PRIX | 12 € (env.)

NOMBRE DE PAGES | 128 p. (env.)

FORMAT | 12 x 20 cm

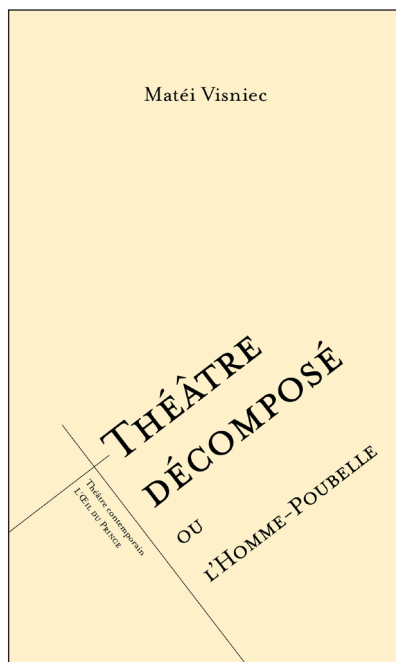
TIRAGE | 600

FAÇONNAGE | Noir et blanc / Broché

ILLUSTRÉ | Non

OFFICE | 11 novembre 2021

ISBN | 978-2-35105-202-0



Théâtre décomposé ou l'Homme-Poubelle

Matéi Visniec

POINTS FORTS

- L'agencement des scènes est tout à fait modulable, l'auteur encourage même chacun à composer son propre spectacle.
- Monologues, dialogues, saynètes ; comédie, absurde, drame ; tout y est représenté.
- Finesse, subtilité et poésie dans ce reflet du monde qui pousse à la réflexion.

LE TEXTE

Quand des papillons carnivores envahissent la ville, mais ne dévorent que les personnes faisant des mouvements brusques, on est bien obligé, tout d'un coup, de prendre son temps. Le ver dans la pomme se pose bien des questions sur le monde à l'extérieur de son fruit. Un interrogatoire intense avec pour enjeu de la ficelle.

Autant de scènes curieuses qui nous font réfléchir avec bienveillance.

Toujours avec cette écriture qui touche à l'absurde qui le caractérise si bien, Matéi Visniec pose un miroir déformant devant le monde et joue avec malice de nos repères. On pourrait y voir des saynètes à l'humour grinçant, poétiques, parfois graves, parfois loufoques, mais c'est avec beaucoup de subtilité que l'auteur, en sous-texte, nous parle de nous, de nos émotions, de notre société, de nos excès.

DISTRIBUTION : 6 interprètes minimum pour une trentaine de personnages

GENRES : comédie, drame, absurde, monologue

L'Œil du Prince

3, rue de Marivaux - 75002 Paris | contact@librairie-theatrale.com

DISTRIBUTEUR  SODIS

SUR L'AUTEUR



©Andra Badulesco

Matéi Visniec est le maître de l'écriture laconique du petit format concentré. Il y a chez ce Roumain une parenté avec Kafka, Mrozek, Borgès, et ce qui m'attire chez cet ancien otage d'une censure d'État refusant une vingtaine de ses textes, c'est qu'il y ait répondu en usant d'une autre langue, la nôtre. À Ionesco, Cioran, s'ajoute désormais Matéi Visniec.

Gabriel Garran

Il déteste l'inachevé et cultive le texte accompli, soigné, poli comme une pierre aux aspérités effacées afin que l'énigme surgisse et que le trouble s'installe.

George Banu

Sous son apparente comédie le théâtre de Visniec traite de l'identité. Visniec vécu dans un monde où l'oppression et la délation mènent à la négation de l'individu. Dans notre univers de communication et de libéralisme cette problématique de l'identité se pose tout autant, et c'est dans cette errance moderne que son théâtre nous parle.

Pascal Papini

EXTRAIT

Depuis que les gens ont pris l'habitude d'utiliser le cercle, l'aspect de la ville a totalement changé. Les cercles sont partout. Il y a des gens qui aiment s'installer tout simplement sur le trottoir ou au milieu de la rue en s'entourant du cercle. Il y en a qui n'en sortent plus des jours et des jours durant. Dans les grandes salles d'attente, sur les places publiques, dans les gares, on ne voit que des gens recroquevillés, que l'on dirait oubliés dans leur cercle. Tout ça nous a apporté beaucoup plus de silence et de propreté.

Au début, il fallait avoir une craie noire, magnétique, pour pouvoir tracer le cercle. La craie était assez chère et la plupart des gens ne pouvaient pas s'en acheter. Peu à peu, le prix de la craie a baissé et des craies colorées ont même été mises en vente. Finalement, les mairies ont commencé à distribuer gratuitement des craies à la population.

Tout le monde est d'avis que le cercle représente la panacée de tous les temps. Voilà la fin du millénaire et plus aucun homme n'est

malheureux.

Les sondages montrent que les habitants de la ville passent plus de cent jours par an dans leurs cercles. On a déjà procédé à un recensement de ceux qui n'ont plus quitté leur cercle depuis cinq ans, dix ans, vingt ans. Sans doute ont-ils pris goût à l'éternité.

Mais je ne cesse pas de m'inquiéter de certains bruits qu'on a fait courir dernièrement dans la ville. On dit que les cercles cachent quand même un piège, qu'on y entre parfois pour n'en plus sortir. On parle de gens bloqués dans leur cercle à leur corps défendant. On prétend que ceux qui vivent dans leur cercle depuis dix ou vingt ans en sont, en réalité, les prisonniers. On dit aussi que, depuis un certain temps, la plupart des cercles n'obéissent plus aux hommes. On dit qu'il y a beaucoup de gens qui, une fois encerclés, découvrent qu'ils ne peuvent plus ouvrir leurs cages.

On dit même qu'ils ne sortiront jamais.

Matéi Visniec est l'auteur de nombreux textes, pièces, romans, poésie, publiés chez Actes Sud, Lansman, Espace d'un instant, L'Œil du Prince, etc. Après avoir connu la censure en Roumanie, son pays d'origine, il y est maintenant l'auteur le plus joué.

AUX ÉDITIONS L'ŒIL DU PRINCE :

- Du paillason considéré du point de vue des hérissons, août 2020
- La Mémoire des serpillières, juin 2020
- Migraaaants, juin 2016
- Jeanne et le Feu, mai 2009 (rééd. sept. 2019)

Passage(s)

Éditions Passage(s) : www.editionspassages.fr – editions.passages@gmail.com

Collectif, *Tranzit* / *Comme un oiseau à l'aube* / *Césariennes sous nos tropiques*

Points Forts :

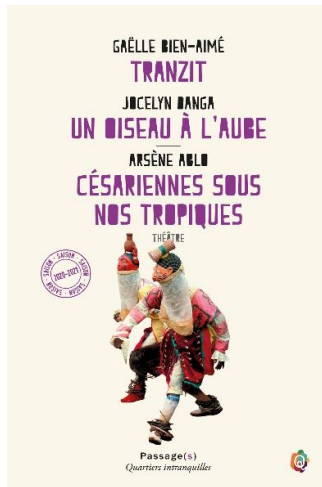
- 1. Trois jeunes auteurs
- 2. Trois univers
- 3. Trois écritures contemporaines

Les textes :

Tranzit. Une file d'attente devant l'ambassade du Brésil bouge lentement. Lenteur qui s'apparente à l'état d'un pays figé par la crise économique et l'instabilité politique. Au bout de cette file, les aspirants voyageurs rêvent de liberté pour un pays qu'ils veulent quitter absolument mais qu'ils aiment d'un amour insensé. D'autres ne partiront pas. D'autres regardent partir. D'autres se battent pour rester et y vivre, peut-être...

Comme un oiseau à l'aube. Une femme seule face à la société, seule face à la nuit profonde, se parle à elle-même. Soumise à une récurrence de cas de violence conjugale, elle cherche, solitaire dans la nuit, une voie de sortie...

Césariennes sous nos tropiques. Nos enfants du continent utilisent toute la symbolique de la traite négrière transatlantique, pour bafouer toute la mémoire de leurs ancêtres, enchaînés et emmenés de force vers l'occident, en s'enchaînant eux-mêmes et en payant leurs passages dans des conditions de morts vivants.



COLLECTION : « Quartiers intranquilles »

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 17€

NOMBRE DE PAGES : 176 pages

FORMAT : 13,5x21

TIRAGE : 600

NOIR ET BLANC : oui **BROCHE :** oui

ILLUSTRE : non

OFFICE : 2021

ISBN : 979-10-94898-98-7

DISTRIBUTEUR  SODIS |

DIFFUSEUR Theadiff – tél. 01 56 93 36 74 – theadiff@editionstheatrales.fr

Tranzit de Gaëlle Bien-Aimé

L'auteure :



Gaëlle Bien-Aimé est journaliste, comédienne, professeure et co-fondatrice de Acte, école d'art dramatique en Haïti. Elle est également activiste et membre de l'organisation féministe Nègès Mawon. Tranzit est sa troisième pièce de théâtre.

Extrait : Moment 0

LA VOIX. – As-tu des cigarettes ?

GEORGES. – Oui. Tu sais que j'ai tout. Toujours.

LA VOIX. – 80 000 au total. Depuis le séisme du 12 Janvier 2010...

GEORGES. – J'en ai même sur moi...

LA VOIX. – Le nombre d'haïtiens qui ont migré vers le Brésil...

GEORGES. – Lesquelles préfères-tu ? J'ai de toutes les marques.

LA VOIX. – Ce que je fume d'habitude.

(Silence)

Selon l'OIM « Les premiers boat people de la période contemporaine furent les Haïtiens qui, dès le début des années 70, commencèrent à débarquer sur les côtes de la Floride, et ont continué à le faire depuis, selon les soubresauts de la politique haïtienne »

GEORGES. – A cette heure de la journée soit tu prédis l'avenir soit tu es journaliste. Quelle sale tête tu fais ! Une femme ne devrait pas avoir cette tête-là. Souris un peu.

J'ai des briquets à vendre aussi...

LA VOIX. – Tu m'allumeras le feu gratuitement que je fume cette putain de cigarette !

Pitchou, Kevino, Malko...

Bibiche : Malko ? Pas simple avec ce dernier !

C'est le plus têtu du cimetière d'à côté

Comme un oiseau à l'aube de Jocelyn Danga

L'auteur :



Jocelyn Danga est un auteur et dramaturge né à Kinshasa, en République démocratique du Congo en 1993. Depuis 2011, il apparaît à des concours et projets littéraires divers au Congo et ailleurs. En 2019 il publie "Le large", sa toute première pièce de théâtre éditée.
Finaliste du Prix RFI Théâtre en 2019

Extrait

Il dort comme un loir...
Toutes les nuits c'est pareil... il se couche... il ferme les yeux... il s'en va...
Toutes les nuits c'est moi près de lui. Près de son corps... son absence... Cette absence qui comme sa présence m'écorche vive... Pareilles. Lorsqu'il est là, il me blesse d'autant plus...
Lorsqu'il n'est pas là c'est pareil...

J'ai l'estomac qui flambe en dépit de tous ces cachets...
J'entends mon cœur résonner dans le noir...
Chacun de ses battements est douleur atterrante...
Mon cœur, ma cage thoracique
Ma cage... ma prison thoracique...
Mes poumons contractés... mon essence essorée...
Qui suis-je ?
Femme aux os à moudre
Femme épouse légitime de l'acérbe solitude
Femme babiole
Femme broutille

Césarienne sous nos tropiques de Arsène Angelbert Ablo

L'auteur :



Arsène Angelbert Ablo est l'auteur de plusieurs pièces. Il revendique son appartenance à la nouvelle génération des écrivains du Sud.

Extrait

Sam

Monsieur ! Madame !
N'avez-vous pas vu ou croisé Gogoly ?
Baba Gogoly !
Il se fait appeler ainsi
Non ! Il n'a pas de nom civilisé ni d'adresse.
Vous ne voyez pas qui c'est ?
Comment vous dire ?
Comment vous le décrire ?
(Il éclate de rire)
Que suis-je con !
Excusez-moi la dernière qu'on s'est parlé,
c'était avec Mama Africa et lui en fait,
il est venu en esprit, parler par la bouche de quelqu'un.
(Il regarde le public d'un air perplexe)
Complicé ! Hein !
Tout ce que je raconte là ! Hein !
Oui en effet j'ai parlé avec, non à son esprit.

Être au-delà, Philippe Ortoli

Points Forts :

- 1 Un essai général sur le cinéma
- 2 Un essai richement illustré
- 3 La richesse des références : des classiques à « l'underground »

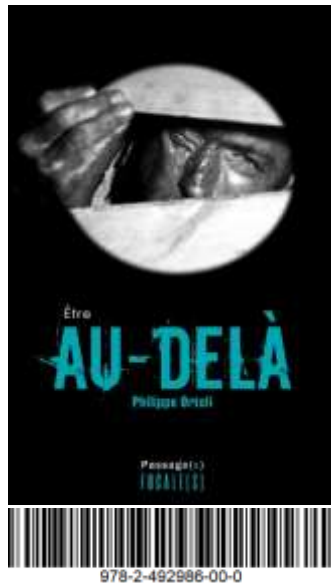
Le texte :

Être au-delà n'entend pas dresser une typologie des représentations de la mort au cinéma, mais plutôt de réfléchir au lien existant entre un art qui fait, étymologiquement, de l'écriture du mouvement son ambition et un événement qui a lieu chez tous les êtres vivants puisqu'il en conditionne la définition même. Filmer le vivant permet d'entretenir un rapport avec la mort : la conservation de ce qui s'échappe des êtres capturés par l'objectif est précieux. Nous regardons quelque chose qui n'est plus et, de fait, avons la possibilité, d'essayer d'y percevoir les glissements imperceptibles qui les entraînent vers un terme. La notion d'ensemble que revêt le film de par le montage qui a contribué à l'élaborer peut effectivement et rétrospectivement permettre à ce point final d'exister. Une expérience au-delà du sensible.

Maîtrise du tout et de la partie : c'est à partir de ces qualités que se développe ce livre, qui parlera autant de Federico Fellini que de John Wayne, autant de *Torture Porn* que de western classique, tant ce qui est son cœur est la base palpitante, émouvante, fébrile de toutes les formes de cinéma qui n'évoquent la mort que pour mieux rêver à ce qui peut la dépasser.

DISTRIBUTION : SODIS

GENRE : essai



COLLECTION : FOCALIS

RAYON ET GENRE : CINEMA

PRIX : 25€

NOMBRE DE PAGES : 360 pages

FORMAT : 125 x 210 mm

TIRAGE : 200 EX

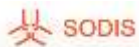
NOIR ET BLANC : oui **BROCHE :** oui

ILLUSTRE : oui

OFFICE : 1 NOVEMBRE 2021

ISBN : 978-2-492986-00-0

DISTRIBUTEUR



DIFFUSEUR Theadiff – tél. 01 56 93 36 74 – theadiff@editionstheatrales.fr

Être au-delà de Philippe Ortoli

L'auteur :



Philippe Ortoli est Professeur en études cinématographiques à l'Université de Caen. Auteur de nombreux articles et d'ouvrages dont les plus récents sont *Il était une fois dans l'Ouest* et *Le Musée imaginaire de Quentin Tarantino*.

Autres titres :

- 1 *Il était une fois dans l'Ouest* (éditions de la transparence, 2010)
- 2 *Le Musée imaginaire de Quentin Tarantino* (éditions cerf-corlet, 2012)

Extrait :

C'est en cela que les lignes consacrées à ces séries, au-delà du fait qu'elles engagent sûrement une suite tant le champ est vaste et passionnant, entreprennent de montrer combien la fiction même prend à charge cette ambitieux programme subversif. Et par subversion, il faut entendre la même qui permet à *Inglourious Basterds* et à *Il était une fois... à Hollywood* de changer le cours de l'histoire : substituer enfin le monde de l'art à celui de la réalité, moins pour prendre sa revanche sur elle que pour affirmer la primauté de l'esprit humain, à travers le processus de création, sur toutes les tentatives conçues pour le réduire à néant. Il est ainsi très frappant que, dans son dernier film, Tarantino choisisse volontairement de nier l'histoire (Sharon Tate n'y est donc pas massacrée par Manson et sa bande) pour lui substituer sa réécriture et il le fait en sacrant héros la doublure même d'un acteur raté qui, à force d'être autre, finit bien par modifier le réel (c'est le personnage joué par le lumineux Brad Pitt qui a raison des hippies sadiques). Autrement dit, il faut finalement ne croire qu'en la fiction ou, plus exactement, à la manière dont on peut transformer le monde pour en nier la clôture naturelle et continuer à avancer. La persévérance dans l'être cinématographique passe par cette transmutation qui en amène d'autres, toujours portées par le même souci profond, celui d'excéder la nécessité interne de la mort en sachant aussi que cet outrepassement est le prix de la beauté humaine puisqu'elle exprime son projet même : être au-delà. Toujours au-delà...



COLLECTION : Bleue

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 14 euros

NOMBRE DE PAGES : 96

FORMAT : 12,5 X 20 cm

TIRAGE : 1 000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

OFFICE : 09 septembre 2021

ISBN : 978-2-84681-646-5

Derrière tes paupières

de Pierre-Yves Chapalain

Ouvrage publié avec l'aide du Centre national du livre

ARGUMENT

En interrogeant la place des nouvelles technologies dans notre vie..., la question de notre relation à la parole, au langage, et à la pensée s'est imposée ; et c'est tous ces aspects, profondément humains, qui sont abordés dans la pièce.

PRESENTATION DU TEXTE

Derrière tes paupières nous raconte l'histoire d'une femme d'une quarantaine d'années, Eléonore, au bord de l'épuisement et de la perte de ses facultés cognitives. Depuis quelques temps, elle a des oublis de plus en plus fréquents et des soucis d'élocution... Elle consulte un neurologue. Celui-ci la rassure et lui dit qu'il serait étonnant qu'à son âge elle ait une maladie de type neurovégétatif. Mais pour la tranquilliser il lui propose d'accepter, une « aide santé à domicile nouvelle génération », un être végétal à l'apparence humaine, pour surveiller sa santé en direct.

Mais son état empire : ses phrases sont plus décousues, elle perd le fil des conversations, puis les mots... Le « robot organique » est désormais capable de traduire les pensées et de les exprimer à la place d'Eléonore.

Comment retrouver cette parole perdue? D'où vient le problème? Tous les tests sont bons, aucune lésion, aucune infection, pas de dégénérescence neuronale... rien.

PERSONNAGES : 4 femmes, 4 hommes

GENRE : théâtre contemporain

ACTUALITÉ

Création du 19 au 28 mai 2021 au Théâtre national de Bretagne – Rennes. Reprise au cours de la saison 2021-2022.



LES SOLITAIRES INTERPESTIFS

DISTRIBUTEUR  SODIS

DIFFUSEUR  thea diff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

Derrière tes paupières de Pierre-Yves Chapalain

Ouvrage publié avec l'aide du centre national du livre

L'AUTEUR



Photo © David Balicki

Pierre-Yves Chapalain est auteur, metteur en scène et acteur.

Depuis 2008, il met en scène ses propres textes au sein de la compagnie Le Temps qu'il faut. En 2010, il a été associé au Nouveau Théâtre – centre dramatique national de Besançon, en 2014-2015, auteur associé aux Scènes du Jura, il est actuellement associé au Canal, scène conventionnée pour le Théâtre de Redon.

Le travail de Pierre-Yves Chapalain traite de situations quotidiennes, prosaïques, et de forces archaïques obscures, intemporelles, qui agissent sur les êtres comme dans le théâtre antique. Entre réel et fantastique, son univers se traduit par une langue singulière faite de trouées d'où surgissent des images et d'où se déploient

des sensations ainsi qu'un jouer simple pour amener les spectateurs à être partie prenante de l'intimité qui se déroule sur le plateau.

Au sein de la compagnie Le Temps qu'il faut, Pierre-Yves Chapalain a écrit et mis en scène *La Lettre* (2008), *La Fiancée de Barbe-Bleue* (2010), *Absinthe* (2010), *La Brume du Soir* (2014), *Outrages l'ornière du reflux* (2015), *Où sont les Ogres ?* (2017) et *Le Secret* (2017). Il travaille actuellement sur *Derrière tes paupières*, une création prévue en 2021 au TNB et La Colline.

DU MÊME AUTEUR

Quelques textes publiés aux Solitaires Intempestifs pour découvrir l'œuvre de Pierre-Yves Chapalain :

- *La Lettre*, 2010 ;
- *Absinthe*, 2010 ;
- *Où sont les ogres ?*, 2017.



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

EXTRAIT

DOCTEUR. – Je vous assure médicalement il est au point. Il est en lien avec le système sanguin d'Éléonore, toute son intériorité... S'il détecte une infection il avertit tout de suite l'hôpital le plus proche... Il va pouvoir l'aider à s'y retrouver, à réduire considérablement sa charge mentale... Tout ça est possible parce qu'il est de nature organique, circuit neuronaux et tout le reste, plus fragile, on est obligés de faire avec la fragilité de la vie... Enfin bref. La vie d'Éléonore sera plus confortable maintenant.

ELÉONORE, *en voix intérieure*. – « Faut que je travaille, je dois retourner travailler ». (*Ou personne n'y prête attention.*)

MAYA. – Ça rassure.

MÉDECIN. – Oui, le confort c'est important.

MAYA. – Non. Ça rassure qu'on soit obligé de faire avec la fragilité de la vie.

DOCTEUR. – C'est certain. Ça en fait des êtres loyaux toujours à notre service. Comme les plantes, sans elles, nous ne serions tout simplement pas là. Rien. Personne.

TNS

Parages, n° 10

Revue du Théâtre National de Strasbourg

Fondée par Stanislas Nordey et conçue par Frédéric Vossier

PARAGES 10
La revue du Théâtre National de Strasbourg



COLLECTION : Parages

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 15 euros

NOMBRE DE PAGES : 200

FORMAT : 18,5 X 24 cm

TIRAGE : 1000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : oui

OFFICE : 07 octobre 2021

ISBN : 978-2-84681-657-1



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

PRÉSENTATION DE LA REVUE

Parages est une revue de création et de réflexion consacrée aux auteur·rice·s contemporain·e·s de théâtre. Fondée par Stanislas Nordey, conçue et animée par Frédéric Vossier, *Parages* est pluraliste dans ses modes d'approche : extrait d'inédit, forme brève, article théorique, portrait, correspondance, témoignage, enquête, journalisme immersif, rencontre, entretien, lettre ouverte... Autant de façons de situer et d'interroger la place de l'auteur·rice vivant·e traversé·e par la réalité du monde d'aujourd'hui.

PRESENTATION DE *PARAGES* N° 10

Parages 10 propose deux focus. Le premier est consacré à Elfriede Jelinek : poèmes de jeunesse, entretien, inédit de l'écrivaine et points de vue sur l'œuvre formeront l'ensemble.

Le second met en lumière les éditions Théâtrales : portrait du fondateur, Jean-Pierre Engelbach, et du directeur actuel, Pierre Banos ; histoire de la maison ; présences d'auteur·rice·s phares du catalogue, comme Anja Hilling, Daniel Keene, Howard Barker, Noëlle Renaude et Guillaume Poix.

Nous publions une série de fictions brèves inédites signées Édouard Elvis Bvouma, Éva Doumbia, Sèdjro Giovanni Houansou et Eddy Pallaro. Mariette Navarro porte un regard limpide et lucide sur la place des auteur·rice·s dramatiques dans le théâtre public. Enfin, Joseph Danan, écrivain et chercheur, expose une vision personnelle de l'œuvre aujourd'hui incontournable d'Ivan Viripaev et Marie-Amélie Robilliard analyse l'usage théâtral du patrimoine littéraire par Tiago Rodrigues.

DISTRIBUTEUR  SODIS

DIFFUSEUR  thea^{diff} - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

Parages, n° 10

Revue du Théâtre National de Strasbourg

SOMMAIRE DE *PARAGES N° 10*

- Focus : Elfriede Jelinek

Elfriede Jelinek | « Prologue »

Elfriede Jelinek | « Poèmes »

Elfriede Jelinek | « C'est la langue la perdante ou bien Je contemple ma propre disparition », entretien avec Mathilde Sobottke et Magali Jourdan

Claudine Galea et Claire Stavaux | « Échange »

Rémy Barché et Ludovic Lagarde | « Dialogue sur *Sur la voie royale* »

Mariette Navarro | « Le Continent parallèle (Questions réelles et perspectives imaginaires)

Eva Doumbia | « Chasselay/Le Gnamokodé de Rhénanie »

Eddy Pallaro | « Entendre des voix »

Guillaume Poix | « La Voix des autres », entretien avec Pauline Bouchet

Edouard Elvis Bvouma | « Comme un tir ailleurs »

Sèdjro Giovanni Houansou | « Tentative de vomissement »

Joseph Danan | « Viripaev et moi »

Marie-Amélie Robilliard | « Le Théâtre de Tiago Rodrigues : un “rapport physiologique au patrimoine” »

- Focus : Théâtrales

Noëlle Renaude | « Dénivelés : l'éditeur, la femme de lettre, le médecin, l'écrivain et le savant »

Sandrine Roche | « Pierre Banos. L'amour de l'ombre »

Pierre Banos | « Une (petite) société du théâtre »

Marie-José Sirach | « Anja Hilling, dramaturge. Mais encore ? »

Daniel Keene et Séverine Magois | « Journal de bord d'une écriture »

Howard Barker | « Rien ne m'empêche d'écrire du théâtre », entretien avec Vanasay

Khamphommala

Philippe Malone | « Théâtralités », portfolio



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS



COLLECTION : Revue IF

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 12 euros

NOMBRE DE PAGES : 80

FORMAT : 16,5 X 24 cm

TIRAGE : 500 exemplaires

NOIR ET BLANC : non BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : oui

OFFICE : 7 octobre 2021

ISBN : 978-2-84681-653-3



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

IF, hors-série – Saison Africa20

Revue des arts et des écritures contemporaines

PRÉSENTATION DE LA REVUE

Fondée en 1992 par Jean-Jacques Viton et Liliane Giraudon, la revue explore depuis lors l'écriture contemporaine, française et étrangère, en repoussant toujours plus loin les frontières des genres (poésie, fiction, théâtre...), les frontières esthétiques, spatiales et temporelles. En témoigne notamment, depuis 2007, la publication d'un numéro annuel présentant des textes inédits d'artistes invités par le Festival actoral, à Marseille, festival dirigé par Hubert Colas.

Cette collaboration, réitérée chaque année depuis lors, prend tout son sens dans la dynamique instaurée entre des auteurs lisant, parfois de manière « performative », leurs propres textes, des lecteurs (de la revue, de textes contemporains) et des spectateurs (ceux du Festival actoral, public constitué d'amateurs de poésie et de littérature, mais fréquentant aussi le théâtre, le cinéma et les expositions d'art contemporain).

La publication de la revue est aujourd'hui dirigée par Hubert Colas.

PRÉSENTATION DU NUMÉRO HORS-SÉRIE

Ce numéro hors-série de la revue IF est consacré à l'exposition accueillie à Montévidéo et la Côte d'Ivoire dans le cadre de la Saison Africa20 de l'Institut français, organisée à Marseille du 13 mai au 23 juillet 2021. En partenariat avec la Fondation d'entreprise Pernod Ricard, Montévidéo invite LES ATELIERS SAHM à Marseille. LES ATELIERS SAHM, fondés en 2012 à Brazzaville (République du Congo) par la plasticienne Bill Kouélany sont une plateforme dont la vocation est d'être un lieu d'exposition, d'accueil et d'échange pour des artistes issus des arts visuels, des arts vivants ou de la littérature. Pendant trois mois, LES ATELIERS SAHM vont emménager à Marseille, à la Côte d'Ivoire et à Montévidéo. Un exposition proposera les œuvres d'une vingtaine d'artistes plasticiens venus de plusieurs pays d'Afrique centrale et sera ponctuée de temps forts : le vernissage, la Fête de la musique... Intitulée « Réinventer le monde... à l'aube des traversées », cette exposition donnera à voir des peintures, des photographies, des installations, des sculptures de jeunes artistes issus de plusieurs pays africains. L'Afrique d'aujourd'hui. Au-delà de cette exposition, cette invitation aux ATELIERS SAHM rendra compte des arts vivants, du cinéma et de la littérature.

SOMMAIRE

Textes :

- LES ATELIERS SAHM : de Brazzaville à Marseille
- Pierre-Manau Ngoula : *Portrait des artistes*
- Pierre-Manau Ngoula : *Les Corps qui dansent*
- Gauz : *L'Entrée au musée*
- Dieudonné Niangouna : *La Mise en papa*
- Hakim Bah : *Dénicher la fabrique*
- Thalès Zokene : *Tome II (Drame)*

Portfolios :

- Émile-Samory Fofana : *Champions League Koulikoro*
- Arno Bertina : *L'Âge de la première passe*

DISTRIBUTEUR  SODIS

DIFFUSEUR  - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

IF, hors-série – Saison Africa20

Revue des arts et des écritures contemporaines

NOTICES BIOGRAPHIQUES

PIERRE-MANAU NGOULA est une artiste pluridisciplinaire congolaise. Elle est actuellement étudiante en master cinéma et audiovisuel à la Sorbonne. C'est en 2015, lors d'un atelier de critique cinématographique qu'elle découvre sa passion et son aptitude pour l'écriture. Encouragée par son encadreur, elle se tourne vers la critique d'art et devient très vite rédactrice des ATELIERS SAHM et animatrice d'ateliers d'écriture cinématographique. Elle assiste également plusieurs artistes dans l'écriture et l'analyse de leurs œuvres. Depuis 2017, ses textes critiques et biographiques accompagnent les artistes du Congo et d'ailleurs exposant en *off* de la biennale Dak'Art.

Né en Côte d'Ivoire, GAUZ arrive en France en 1999 pour suivre un master de biochimie et travaille deux ans comme vigile. Sans-papiers pendant une année, il obtient la nationalité française après la naissance de son enfant. Il publie son premier roman *Debout-Payé* en 2014, aux éditions Le Nouvel Attila. Ce roman est salué par la critique. Dans *Camarade papa*, paru en 2018 chez le même éditeur, Gauz se met « dans la tête d'un Blanc du XIX^e siècle » pour écrire un roman sur la colonisation en montrant le point de vue des colonisateurs.

DIEUDONNÉ NIANGOUNA naît en République du Congo en 1976. Très vite, il s'intéresse au théâtre et à la création artistique et devient tour à tour comédien, metteur en scène puis auteur de théâtre. Au sein de l'École nationale des beaux-arts de Brazzaville, il apprend l'art dramatique. En 1997, il crée sa propre compagnie théâtrale, Les Bruits de la rue. Il propose un théâtre de l'urgence, de l'immédiateté, qui montre une société dure et ravagée. Sa langue oscille entre un français très classique et un langage plus imagé et poétique. Il a été nommé artiste associé du Festival d'Avignon en 2013, aux côtés de Stanislas Nordey, avec lequel il a travaillé sur plusieurs créations.

HAKIM BAH est né à Mamou en Guinée. Ses textes sont lus, créés et joués dans différents lieux en Afrique et en Europe. Son travail reçoit de nombreux prix (prix RFI Théâtre, prix des Inédits d'Afrique et d'Outremer, prix Lucernaire...) et bourses (Institut français – Visas pour la création, Beaumarchais, CNL, aide à la création d'ARTCENA, région Île-de-France). Ses pièces sont publiées chez Lansman Éditeur, Théâtre Ouvert et Passages. Il a mis en scène la pièce *Outrages ordinaires* de Julie Gilbert et sa pièce *La Nuit porte-caleçon* avec sa compagnie Paupières mobiles. Il assure la direction artistique du festival Univers des mots en Guinée. Il est programmé au Festival d'Avignon en juillet 2021.

THALÈS ZOKENE, né à Brazzaville, est un artiste congolais aux multiples casquettes. En 2010, avec sa compagnie SAC, il découvre le slam et la poésie (en français, lingala et kituba). Il participe successivement aux sixième, septième et huitième éditions de la Rencontre internationale de l'art contemporain (RIAC). Membre de la compagnie NZONZA, il conte tous les samedis à l'Institut français du Congo pour les enfants et les adultes.

ÉMILE-SAMORY FOFANA est franco-malien. Il grandit en région parisienne. Son projet *Champions League Koulikoro* a débuté il y a quelques années alors qu'il remarquait de plus en plus de maillots de football dans le paysage urbain de Bamako. Il commence alors à documenter cette « jerseyfication » dans son quartier de Korofina, puis dans d'autres comme Missira, Bagadadji, Banconi, Sotuba, Djélibougou... Tous ces quartiers sont traversés par la route de Koulikoro, qui a donné le nom à son projet photographique.

Né en 1975, ARNO BERTINA est l'auteur de trois romans formant un triptyque : *Le Dehors ou la Migration des truites*, *Appoggio* et *Anima motrix*. En janvier 2012 est paru *Je suis une aventure*, vaste roman qui reprend l'enquête lancée dans *Anima motrix* (un rapport mobile à sa propre identité) en utilisant de manière littéraire les figures du tennisman Roger Federer et de l'écrivain Robert M. Pirsig. Pensionnaire de la villa Médicis à Rome en 2004-2005, il a co-écrit *Anastylose*, un ouvrage retraçant l'histoire de l'Ara Pacis. Il est aussi l'auteur de fictions et d'adaptations pour Radio-France. Il est membre du collectif Inculte. En 2020, il publie *L'Âge de la première passe* aux éditions Verticales, roman pour lequel il travaille également à une série de portraits.



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

DISTRIBUTEUR  SODIS
DIFFUSEUR  - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr



COLLECTION : Bleue

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 14 euros

NOMBRE DE PAGES : 96

FORMAT : 12,5 X 20 cm

TIRAGE : 1 000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

OFFICE : 09 septembre 2021

ISBN : 978-2-84681-646-5

Derrière tes paupières

de Pierre-Yves Chapalain

Ouvrage publié avec l'aide du Centre national du livre

ARGUMENT

En interrogeant la place des nouvelles technologies dans notre vie..., la question de notre relation à la parole, au langage, et à la pensée s'est imposée ; et c'est tous ces aspects, profondément humains, qui sont abordés dans la pièce.

PRESENTATION DU TEXTE

Derrière tes paupières nous raconte l'histoire d'une femme d'une quarantaine d'années, Eléonore, au bord de l'épuisement et de la perte de ses facultés cognitives. Depuis quelques temps, elle a des oublis de plus en plus fréquents et des soucis d'élocution... Elle consulte un neurologue. Celui-ci la rassure et lui dit qu'il serait étonnant qu'à son âge elle ait une maladie de type neurovégétatif. Mais pour la tranquilliser il lui propose d'accepter, une « aide santé à domicile nouvelle génération », un être végétal à l'apparence humaine, pour surveiller sa santé en direct.

Mais son état empire : ses phrases sont plus décousues, elle perd le fil des conversations, puis les mots... Le « robot organique » est désormais capable de traduire les pensées et de les exprimer à la place d'Eléonore.

Comment retrouver cette parole perdue? D'où vient le problème? Tous les tests sont bons, aucune lésion, aucune infection, pas de dégénérescence neuronale... rien.

PERSONNAGES : 4 femmes, 4 hommes

GENRE : théâtre contemporain

ACTUALITÉ

Création du 19 au 28 mai 2021 au Théâtre national de Bretagne – Rennes. Reprise au cours de la saison 2021-2022.



LES SOLITAIRES INTERPESTIFS

DISTRIBUTEUR  SODIS
DIFFUSEUR  thea diff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

Derrière tes paupières de Pierre-Yves Chapalain

Ouvrage publié avec l'aide du centre national du livre

L'AUTEUR



Photo © David Balicki

Pierre-Yves Chapalain est auteur, metteur en scène et acteur.

Depuis 2008, il met en scène ses propres textes au sein de la compagnie Le Temps qu'il faut. En 2010, il a été associé au Nouveau Théâtre – centre dramatique national de Besançon, en 2014-2015, auteur associé aux Scènes du Jura, il est actuellement associé au Canal, scène conventionnée pour le Théâtre de Redon.

Le travail de Pierre-Yves Chapalain traite de situations quotidiennes, prosaïques, et de forces archaïques obscures, intemporelles, qui agissent sur les êtres comme dans le théâtre antique. Entre réel et fantastique, son univers se traduit par une langue singulière faite de trouées d'où surgissent des images et d'où se déploient

des sensations ainsi qu'un jouer simple pour amener les spectateurs à être partie prenante de l'intimité qui se déroule sur le plateau.

Au sein de la compagnie Le Temps qu'il faut, Pierre-Yves Chapalain a écrit et mis en scène *La Lettre* (2008), *La Fiancée de Barbe-Bleue* (2010), *Absinthe* (2010), *La Brume du Soir* (2014), *Outrages l'ornière du reflux* (2015), *Où sont les Ogres ?* (2017) et *Le Secret* (2017). Il travaille actuellement sur *Derrière tes paupières*, une création prévue en 2021 au TNB et La Colline.

DU MÊME AUTEUR

Quelques textes publiés aux Solitaires Intempestifs pour découvrir l'œuvre de Pierre-Yves Chapalain :

- *La Lettre*, 2010 ;
- *Absinthe*, 2010 ;
- *Où sont les ogres ?*, 2017.



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

EXTRAIT

DOCTEUR. – Je vous assure médicalement il est au point. Il est en lien avec le système sanguin d'Éléonore, toute son intériorité... S'il détecte une infection il avertit tout de suite l'hôpital le plus proche... Il va pouvoir l'aider à s'y retrouver, à réduire considérablement sa charge mentale... Tout ça est possible parce qu'il est de nature organique, circuit neuronaux et tout le reste, plus fragile, on est obligés de faire avec la fragilité de la vie... Enfin bref. La vie d'Éléonore sera plus confortable maintenant.

ELÉONORE, *en voix intérieure*. – « Faut que je travaille, je dois retourner travailler ». (*Ou personne n'y prête attention.*)

MAYA. – Ça rassure.

MÉDECIN. – Oui, le confort c'est important.

MAYA. – Non. Ça rassure qu'on soit obligé de faire avec la fragilité de la vie.

DOCTEUR. – C'est certain. Ça en fait des êtres loyaux toujours à notre service. Comme les plantes, sans elles, nous ne serions tout simplement pas là. Rien. Personne.



COLLECTION : Du Désavantage du vent

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 14 euros

NOMBRE DE PAGES : 128

FORMAT : 12,5 X 20 cm

TIRAGE : 2 000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

OFFICE : 14 octobre 2021

ISBN : 978-2-84681-627-4



LES SOLITAIRES INTÉMPÉSTIFS

Écrits sur le théâtre de Antonin Artaud

Textes réunis et présentés par Monique Borie

ARGUMENT

- Les textes essentiels sur le théâtre de Antonin Artaud rassemblés dans un volume
- Un choix de textes réalisé par une grande spécialiste de l'œuvre d'Artaud

PRESENTATION DU TEXTE

La fécondité véritable d'Artaud est celle d'un discours qui porte en lui la force d'une pensée sur le théâtre visant à briser les frontières de ce qui est. Comme le rappelait Grotowski : « Artaud est un poète du théâtre, c'est-à-dire un poète des possibilités ».

C'est cette ouverture des possibles qu'il faut chercher dans les textes d'Artaud, en n'oubliant pas de se rappeler sa vision de la force des mots, habités par une énergie capable de rejoindre la force des gestes. De cette fusion de moyens d'expression chargés de force naîtra, pour le théâtre, un pouvoir d'efficacité comparable à une authentique action magique. Une efficacité capable d'atteindre le spectateur dans son esprit mais aussi dans son corps. Peut-être pourrait-il en être ainsi pour certains lecteurs...

La beauté mais aussi la difficulté des textes d'Artaud vient aussi de l'importance de leur dimension poétique, de l'énergie d'une parole qui s'avance par métaphores et se charge de visions. Mais de visions dessinant pour le théâtre un horizon limite vers lequel se diriger, traçant ainsi un chemin vers la quête de réponses concrètes. En effet la pensée du théâtre qu'il propose n'en porte pas moins en elle, dans sa radicalité, l'ouverture aux enjeux concrets de la mise en scène dans son travail sur le langage, sur l'espace, sur le jeu de l'acteur, sur la relation au spectateur. Artaud n'ignore rien de la matérialité scénique, mais il la charge d'une signification qui doit dépasser cette simple matérialité.

Les textes d'Artaud tracent le chemin vers un modèle rituel que les grandes expériences des années soixante (Brook, Grotowski, le Living theatre, Barba) se sont réapproprié et qui habite encore certaines expériences contemporaines comme celle de Romeo Castellucci.

DISTRIBUTEUR  SODIS

DIFFUSEUR  - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

Écrits sur le théâtre d'Antonin Artaud

Textes réunis et présentés par Monique Borie

ANTONIN ARTAUD



© Man Ray 1915 Trust / ADAGP – 2020, image : Telimage, Paris

Antonin Artaud (1896-1948) a commencé par être acteur chez les pionniers de l'avant-garde française. Il se fait remarquer dans le rôle de Marat dans le film *Napoléon* d'Abel Gance. De 1927 à 1930, il anime le Théâtre Alfred Jarry. En 1931, il découvre le Théâtre Balinais et lui consacre un texte réputé où il a l'intuition du théâtre-danse. Il publie en 1938 *Le Théâtre et son double* qui deviendra dans les années soixante la référence principale des metteurs en scène comme Peter Brook, Jerzy Grotowski, Eugenio Barba, Judith Malina. Artaud est le précurseur du nouveau théâtre qui émerge et lui fournit les arguments théoriques et poétiques. Ses textes servent aujourd'hui encore de référence et d'impulsion aux jeunes générations qui y

puisent la confiance dans les pouvoirs du théâtre de fournir des événements hors-pair, uniques et radicaux.

MONIQUE BORIE

Monique Borie, professeur émérite à l'Institut d'études théâtrales de la Sorbonne Nouvelle, a consacré la plus grande partie de ses recherches et de ses enseignements aux rapports entre l'anthropologie et le théâtre. Elle a publié notamment trois livres où l'outil anthropologique sert d'appui pour poser et développer les problèmes du théâtre : *Mythe et théâtre aujourd'hui : une quête impossible ?* (éd. Nizet), *Antonin Artaud : le théâtre et le retour aux sources* (éd. Gallimard), *Le Fantôme ou le théâtre qui doute* (éd. Actes Sud).

Elle a écrit également un important nombre d'études sur les grandes expériences des années soixante concernant en particulier Jerzy Grotowski, le Living theatre, Eugenio Barba ou Peter Brook. Récemment elle a consacré une étude au *Théâtre de Maurice Maeterlinck* (éd. Ides et calendes) et un essai consacré aux relations théâtre/sculpture : *Corps de chair, corps de pierre* (éd. Deuxième époque).



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

EXTRAITS

Le théâtre est la chose du monde la plus impossible à sauver. Un art basé tout entier sur un pouvoir d'illusion qu'il est incapable de procurer n'a plus qu'à disparaître.

Les mots ont ou n'ont pas leur pouvoir d'illusion. Ils ont leur valeur propre. Mais des décors, des costumes, des gestes et des cris faux ne remplaceront jamais la réalité que nous attendons. C'est cela qui est grave : la formation d'une réalité, l'irruption inédite d'un monde. Le théâtre doit nous donner ce monde éphémère, mais vrai, ce monde tangent au réel. Il sera ce monde lui-même ou alors nous nous passerons du théâtre.

Il faut croire à un sens de la vie renouvelé par le théâtre, et où l'homme impavidement se rend le maître de ce qui n'est pas encore, et le fait naître. Et tout ce qui n'est pas né peut encore naître pourvu que nous ne nous contentions pas de demeurer de simples organes d'enregistrement.

Car si le théâtre est comme la peste, ce n'est pas seulement parce qu'il agit sur d'importantes collectivités et qu'il les bouleverse dans un sens identique. Il y a dans le théâtre comme dans la peste quelque chose à la fois de victorieux et de vengeur. Cet incendie spontané que la peste allume où elle passe, on sent très bien qu'il n'est pas autre chose qu'une immense liquidation.

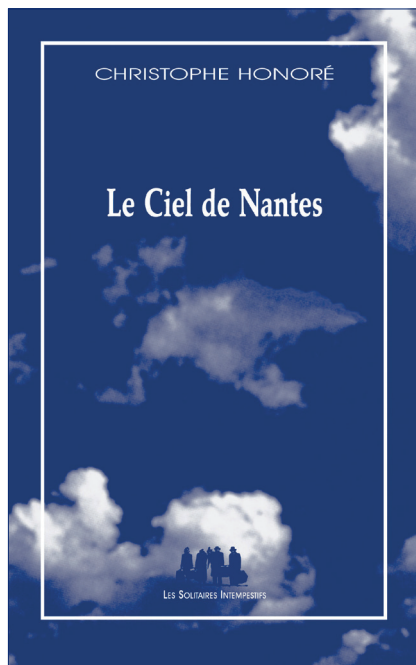
Si le théâtre essentiel est comme la peste, ce n'est pas parce qu'il est contagieux, mais parce que comme la peste il est la révélation, la mise en avant, la poussée vers l'extérieur d'un fond de cruauté latente par lequel se localisent sur un individu ou sur un peuple toutes les possibilités perverses de l'esprit.

*

Nous voulons faire du théâtre une réalité à laquelle on puisse croire, et qui contienne pour le cœur et les sens cette espèce de morsure concrète que comporte toute sensation vraie. De même que nos rêves agissent sur nous et que la réalité agit sur nos rêves, nous pensons qu'on peut identifier les images de la pensée à un rêve, qui sera efficace dans la mesure où il sera jeté dans la violence qu'il faut.

*

Le théâtre est né des ténèbres comme la lumière du chaos, et comme elle il émerge pour vaincre les ténèbres du chaos.



COLLECTION : Bleue

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 14 euros

NOMBRE DE PAGES : 80

FORMAT : 12,5 X 20 cm

TIRAGE : 2 500 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

OFFICE : 14 octobre 2021

ISBN : 978-2-84681-652-6



LES SOLITAIRES INTERPESTIFS

Le Ciel de Nantes

de Christophe Honoré

ARGUMENT

- Le destin d'une famille française sur trois générations
- Un dialogue entre théâtre, cinéma et biographies

PRÉSENTATION

Dans un cinéma abandonné, sept acteurs et actrices cherchent avec attention à raconter un film composé de six chapitres, six histoires successives de membres de cette famille, et qui s'intitule *Le Ciel de Nantes*. Cette saga familiale racontée en feuilleton passe de l'histoire d'Odette, la grand-mère, à celles de quatre de ses enfants et de Christophe, l'un de ses petits-fils.

L'histoire d'Odette commence sous les bombardements, à Nantes, à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Une femme d'origine modeste, malmenée par un mari colérique et violent. Médée souveraine piégée par l'Histoire, elle reste pourtant au centre de la constellation familiale.

À son histoire font écho celles de quatre de ses huit enfants, entre tentatives d'échappatoire et solitude : Annie suit un mari maçon italien rentrant au pays, puis, ayant perdu ses illusions, rentre en France où il n'y a plus de place pour elle. Marie-Dominique se retrouve veuve à 40 ans avec trois enfants à charge. Claudie s'entiche d'un footballeur à la carrière incertaine et fera plusieurs tentatives de suicide. Jacques tente de faire face aux difficultés puis aux morts autour de lui et s'isole progressivement.

Christophe, l'un des petits-fils, apprend la mort accidentelle de son père alors qu'il est adolescent. Il découvre le cinéma et l'écriture en même temps qu'il est témoin des tragédies individuelles et des dérives de sa famille.

PERSONNAGES : 4 hommes, 3 femmes

GENRE : théâtre contemporain

UN FILM IMAGINAIRE

Le Ciel de Nantes, c'est un film imaginaire, un film sur ma famille que je ne me suis jamais décidé à tourner. Les personnages sont ma grand-mère, mes tantes, mes oncles, ma mère et moi. Ils ont un avis sur le film dont ils nous parlent. Il semble que leur vérité ne soit pas la mienne.

C. H.

CRÉATION

Ce texte, qui devait être créé à Paris au printemps 2021 à l'Odéon-Théâtre de l'Europe, dans une mise en scène de l'auteur, sera créé à l'automne 2021 à Lyon (Théâtre des Célestins) et présenté en tournée en France et en Suisse ainsi qu'à l'Odéon au printemps 2022.

DISTRIBUTEUR  SODIS

DIFFUSEUR  thea diff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

Le Ciel de Nantes de Christophe Honoré

L'AUTEUR



Photo : DR

Christophe Honoré est un cinéaste français né en 1970 à Carhaix. Après avoir été tour à tour critique, scénariste et écrivain, il se fait remarquer en 2002 avec la sortie de son premier film *17 fois Cécile Cas-sard*. Il affirme ensuite son écriture romanesque avec *Ma mère* (2004) et *Dans Paris* (2006). À travers *Les Chansons d'amour* (2007), il revendique l'héritage de Jacques Demy. Suivront *La Belle Personne* (2008), *Non ma fille tu n'iras pas danser* (2009), *L'Homme au bain* (2010) et *Les Bien-Aimés* (2011), *Métamorphoses* (2014) et *Plaire, aimer et courir vite* (2018) qui forme un triptyque avec son roman *Ton père* et la création théâtrale *Les Idoles* la même année. En 2019, son film *Chambre 212* sort dans les salles.

Au théâtre, il fut d'abord auteur avec *Les Débutantes* (1998), *Le Pire du troupeau* (2001), *Beautiful Guys* (2004) et *Dionysos impuissant*, présenté en 2005 dans le cadre de la Vingt-cinquième heure au Festival d'Avignon. Il y revient en 2009 pour mettre en scène le drame romantique de Victor Hugo : *Angelo, tyran de Padoue*, puis en 2012 pour y créer *Nouveau Roman*. En 2015, il écrit et met en scène *Fin de l'Histoire* d'après Witold Gombrowicz. À partir de 2013, il se tourne également vers la mise en scène lyrique avec les *Dialogues des Carmélites*, *Pelléas et Mélisande* et *Don Carlo* à l'Opéra de Lyon, et *Così fan tutte* et *Tosca* au Festival d'Aix-en-Provence. Au Prix de la critique 2019, il reçoit le Grand Prix de la meilleure pièce avec *Les Idoles*. En 2020, il met en scène *Le Côté de Guermantes* d'après Proust pour la Comédie-Française.

DU MÊME AUTEUR

Tout contre Léo (jeunesse), L'École des loisirs, 1996 ; *L'Infamille* (roman), éd. de l'Olivier, 1997 ; *La Douceur* (roman), éd. de l'Olivier, 1999 ; *Violentes femmes* (théâtre), Actes Sud-Papiers, 2015 ; *Ton père* (roman), Mercure de France, 2017

EXTRAITS

CHRISTOPHE. – Depuis des années, je travaille sur un film qui s'intitule *Le Ciel de Nantes*... C'est un film sur l'histoire de la famille de ma mère, ses parents, ses frères et ses sœurs... J'aimerais vous montrer ce film, le partager avec vous. (...)

Oui, j'ai fait des castings, des essais filmés dans un décor... et... J'ai bien vu que j'allais vous trahir... Que j'avais passé trop d'années à vouloir m'échapper de vos histoires, de votre folie, de vos cancers, tout ce que je pensais être ma charge et qui était un prestige... J'ai dû lutter, refuser... non pas refuser, mais m'éloigner de vous, pour oser tout simplement me dire que j'avais le droit de faire du cinéma, que ça ne m'était pas interdit... Et j'y suis parvenu, je sais pas comment d'ailleurs, mais j'ai fini par être celui qui dit « Moteur » sur un plateau... Treize fois, j'ai été celui qui dit « Moteur »... Treize fois en vingt ans... et ça m'a changé. Je ne suis plus ce garçon du lotissement des espaces verts, je ne suis plus le petit-fils qui passe des vacances avec toi dans ton HLM, le neveu qui se demande toujours à quel moment vous allez tous vous foutre sur la gueule... J'ai changé, je m'en veux d'avoir changé, et aujourd'hui je vois bien que je ne suis plus capable de vous retrouver. Que je ne suis plus capable de vous regarder tels que vous étiez, tel que j'étais... Je ne peux que vous trahir. (...)

J'ai voulu vous revoir, j'ai cru que je pouvais vous revoir, retrouver une réalité de laquelle je m'étais écarté à partir du jour où je me suis permis d'écrire sur vous, à partir du jour où votre nom même est devenu comme un masque... Maintenant je ne sais plus si ma vie a vraiment croisé votre vie, ou bien si je n'ai pas tout inventé... Ma mémoire m'apporte moins que ce que j'ai rêvé de vous... Je n'ai pas besoin d'une histoire, j'ai besoin de vous... C'est un besoin et un secret. Pourquoi faut-il que tout soit secret ? Pourquoi faut-il un secret pour oser me tenir là au milieu de vous ? Pourquoi est-ce que le cinéma exige tout de nos secrets ?



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

DISTRIBUTEUR  SODIS
DIFFUSEUR  - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr



COLLECTION : Revue IF

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 12 euros

NOMBRE DE PAGES : 80

FORMAT : 16,5 X 24 cm

TIRAGE : 500 exemplaires

COULEUR : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : oui

OFFICE : 14 octobre 2021

ISBN : 978-2-84681-656-4



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

IF, n° 51

Revue des arts et des écritures contemporaines

PRÉSENTATION DE LA REVUE

Fondée en 1992 par Jean-Jacques Viton et Liliane Giraudon, la revue explore depuis lors l'écriture contemporaine, française et étrangère, en repoussant toujours plus loin les frontières des genres (poésie, fiction, théâtre...), les frontières esthétiques, spatiales et temporelles. En témoigne notamment, depuis 2007, la publication d'un numéro annuel présentant des textes inédits d'artistes invités par le Festival actoral, à Marseille, festival dirigé par Hubert Colas.

Cette collaboration, réitérée chaque année depuis lors, prend tout son sens dans la dynamique instaurée entre des auteurs lisant, parfois de manière « performative », leurs propres textes, des lecteurs (de la revue, de textes contemporains) et des spectateurs (ceux du Festival actoral, public constitué d'amateurs de poésie et de littérature, mais fréquentant aussi le théâtre, le cinéma et les expositions d'art contemporain).

La publication de la revue est aujourd'hui dirigée par Hubert Colas.

PRÉSENTATION DE IF N° 51

Ce numéro se fait l'écho de la 21^e édition du Festival actoral qui a lieu chaque automne à Marseille. Le journaliste Thomas Corlin se penche sur le travail singulier de la compagnie El Condé de Torrefiel et leur dernière création, *Kultur*. Ce numéro contient des textes inédits des jeunes auteurs Thomas Peck et Jean d'Amérique et de l'autrice et metteuse en scène Rébecca Chaillon. Le chorégraphe Smaïl Kanouté présente également un portfolio issu de sa dernière création *Never Twenty One*.

Puis, dans une deuxième partie, le numéro proposera le travail photographique du duo Michaël Allibert & Jérôme Grivel avec *Ouverture(s)*, qui s'intéresse aux à-côtés, aux préalables, à tout ce qui pourrait, d'une certaine façon, être impropre à la représentation et qui, pourtant, déploie tout un ensemble de matériaux chorégraphiques, plastiques, dramaturgiques et sensibles. Et aussi un portfolio du jeune plasticien Kent Robinson qui développe un travail d'écriture graphique autour d'alphabets hybrides.

SOMMAIRE

Portfolios :

- Kent Robinson
- Smaïl Kanouté
- Michaël Allibert & Jérôme Grivel

Textes :

- Thomas Corlin
- Matthieu Peck
- Jean d'Amérique
- Rébecca Chaillon

NOTICES BIOGRAPHIQUES

KENT ROBINSON est diplômé de l'École supérieure des beaux-arts d'Aix-en-Provence. Il intègre le collectif 10 presque 11 en 2018, fondateur du lieu La Lucarne. Après avoir travaillé et exposé à la galerie Art-Cade ainsi qu'à Montévidéo, il s'installe en tant que résident permanent à La Cômerie où il développe un travail d'écriture graphique et des alphabets hybrides qu'il met au service d'une poésie singulière. Il développe le concept d'un langage physique, matière souple et palpable utilisable par tous et en toute liberté. Chaque langue peut être utilisée de manière universelle pour jouer ou faire des collages, composer des poèmes, réinventer la grammaire ou l'additionner avec une autre.

SMAÏL KANOUTÉ – choré-graiffeur – est un artiste protéiforme. Diplômé de l'ENSAD (École nationale supérieure des arts décoratifs), il est à la fois graphiste, sérigraphe, plasticien et danseur professionnel. Artiste à la créativité bouillonnante, il s'enthousiasme de tout nouveau défi formel, des métissages artistiques et culturels. Le motif est à la base de sa recherche et de toute nouvelle production. Aussi, ses œuvres picturales comme scéniques sont reconnaissables par des motifs expressifs, sorte d'alphabet moderne et abstrait. Il fait partie de cette jeune génération qui renouvelle les codes visuels et esthétiques, toutes disciplines confondues : danse, design, vidéo, photo... *Never Twenty One*, dernier opus du collectif Racine(s), tourné à New York, signe les prémices de sa nouvelle pièce chorégraphique.

MICHAËL ALLIBERT est chorégraphe. JÉRÔME GRIVEL est artiste plasticien. Ils travaillent ensemble depuis 2014 entre Paris et Nice.

THOMAS CORLIN est journaliste culturel, en presse, web et radio. Il couvre théâtre et musique pour *Mouvement*, *Libération*, *Les Inrockuptibles*, France Culture et *Tsugi*, et l'actualité professionnelle du secteur culturel pour *Culture Matin*, site ouvert de la plate-forme *News Tank Culture*.

MATTHIEU PECK est né en 1989 à Drancy. Il co-dirige la revue *Faubourg*. *Trismus* est son premier roman, publié aux éditions Bartillat en 2020. Il écrit ensuite *Rose flou*, une nouvelle inédite en réponse à *Décadence et Destruction* de Pierre Drieu la Rochelle, aux éditions Marcel.

JEAN D'AMÉRIQUE est né en Haïti en 1994. Il est poète, dramaturge et directeur artistique du festival Transe Poétique, à Port-au-Prince. Il anime des ateliers d'écriture, contribue à plusieurs revues littéraires et fait des lectures publiques pour donner voix à ses textes poétiques. Il a publié *Petite Fleur du ghetto* (Atelier Jeudi Soir, 2015 ; maelström, 2019), mention spéciale du prix René Philoctète et sélection au prix Révélation Poésie de la Société des gens de lettres, puis *Nul chemin dans la peau que saignante étreinte* (Cheyne, 2017), finaliste du prix Fetkann de la poésie et lauréat du prix de poésie de la Vocation. En 2018, sa pièce *Avilir les ténèbres* a été finaliste du prix RFI-Théâtre, et en 2019 lauréate de Texte en Cours et du dispositif Visa pour la création de l'Institut français. Dans le cadre d'une commande d'écriture du festival En acte(s), il écrit *Conversation poétique biodégradable*, mise au plateau par Maryse Estier au théâtre du Nouveau Huitième (Lyon) en octobre 2019. Son texte *Cathédrale des cochons*, finaliste du prix RFI-Théâtre 2019, est sélectionné par le comité de lecture Troisième Bureau et reçoit le prix Jean-Jacques Lerrant des Journées de Lyon des auteurs de théâtre en 2020.

D'origine martiniquaise, RÉBECCA CHAILLON est autrice, performeuse, metteuse en scène et comédienne. Elle fonde sa compagnie Dans le ventre en 2006. Elle crée une seule en scène, *L'Estomac dans la peau* (lauréat CNT/ARTCENA dramaturgies plurielles 2012). Sa création suivante, *Monstres d'amour / Je vais te donner une bonne raison de crier*, est un duo avec sa collaboratrice principale Élisabeth Monteil, autour du cannibalisme amoureux et d'Issei Sagawa. Rébecca Chaillon est représentée par L'Arche. Son dernier spectacle autour du football féminin et des discriminations, *Où la chèvre est attachée, il faut qu'elle brouille*, a été créé en 2018 à la Ferme du Buisson, puis au CDN de Rouen et au Nouveau Théâtre de Montreuil. Elle crée sa prochaine pièce *Carte noire nommée Désir* en novembre 2021.





COLLECTION : Bleue

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 15 euros

NOMBRE DE PAGES : 160

FORMAT : 12,5 X 20 cm

TIRAGE : 2 000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

OFFICE : 4 novembre 2021

ISBN : 978-2-84681-649-6



Sentinelles

de Jean-François Sivadier

Ce texte a été publié avec l'aide de la Région Bourgogne-Franche-Comté

ARGUMENT

- L'histoire de trois pianistes qui s'aiment et se déchirent dans un délicat jeu d'équilibre
- Une aventure humaine et artistique

PRÉSENTATION

À travers le parcours de trois amis, tous trois pianistes virtuoses promis à une brillante carrière, Jean-François Sivadier interroge les aspirations secrètes, parfois antagonistes, qui se bousculent dans le cœur de tout artiste, entre l'ambition, le sacrifice, la nécessité de témoigner du monde, la tentation de le fuir, le désir d'être aimé...

Sentinelles, écrit et conçu pour trois acteurs, emprunte à Thomas Bernhard le sujet de son roman, *Le Naufragé*, pour réinventer l'histoire de trois pianistes virtuoses qui se rencontrent adolescents et qui deviennent, du jour au lendemain, inséparables. Ils passeront trois ans dans une prestigieuse école de musique, avant de se présenter à un concours international de piano, à l'issue duquel, pour des raisons plus ou moins mystérieuses, ils se sépareront pour toujours.

Aussi dissemblables que complémentaires, admiratifs les uns des autres, les trois hommes vont s'épauler et se combattre dans un jeu d'équilibre délicat, entre leur rapport au monde et leur manière d'exercer leur art. Les accords et les désaccords du trio dessinent un chemin initiatique, au bout duquel chacun a rendez-vous avec lui-même. Une histoire comme un prétexte à interroger les vents contraires, les courants violents qui peuvent s'affronter, s'accorder ou se confondre dans le rapport secret que chaque artiste entretient avec le monde.

PERSONNAGES : 3 hommes

GENRE : théâtre contemporain

CRÉATION

Spectacle créé en février 2021 à la MC93 – Bobigny où il sera repris en février 2022 et présenté en tournée au cours de la saison 2021-2022, notamment au TNP – Villeurbanne et aux Bernardines (Marseille).

Sentinelles de Jean-François Sivadier

L'AUTEUR



Photo © DR

Formé au Centre théâtral du Maine où il travaille avec André Cellier et Didier-Georges Gabily, Jean-François Sivadier intègre l'École du Théâtre national de Strasbourg.

En 1996, il écrit, met en scène et interprète *Italienne avec Orchestre* à la MC2 : Grenoble puis à l'Opéra Comique et au Théâtre du Châtelet. Il termine également la mise en scène du diptyque de Molière *Dom Juan / Chimère* de Didier-Georges Gabily. Artiste associé au Théâtre national de Bretagne dès 2000, il y porte à la scène *Italienne scène et orchestre* – qui obtient le grand prix du Syndicat de la critique – et *Noli me tangere* (2011). Parmi ses autres mises en scène, citons *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais (2000),

La Mort de Danton de Büchner (2005), *La Dame de chez Maxim* de Feydeau (2009), *Le Misanthrope* (2015) et *Dom Juan* de Molière (2016). En 2019, il crée *Un ennemi du peuple* d'Henrik Ibsen.

Au Festival d'Avignon, Jean-François Sivadier présente, entre autres, *La Vie de Galilée* de Brecht (2005), *Le Roi Lear* de Shakespeare (2007) mais aussi *Partage de Midi* de Claudel (2008). Depuis 2004, il travaille régulièrement avec l'Opéra de Lille, où il met en scène *Madame Butterfly* (2004), *Wozzeck* (2007), *Les Noces de Figaro* (2008), *Carmen* (2010), *Le Couronnement de Poppée* (2012) et *Le Barbier de Séville* (2013). Au festival d'Aix-en-Provence, il met en scène en 2011 *La Traviata* et en 2017 *Don Giovanni* de Mozart.

DU MÊME AUTEUR

Noli me tangere (2011) ; *Italienne scène et orchestre* (2018).

EXTRAITS

MATHIS. – Si tu plaques ton émotion sur l'interprétation tu enlèves à celui qui écoute la possibilité d'être ému. L'émotion c'est un obstacle. C'est la pensée qui te tient debout. La pensée c'est ta colonne vertébrale. Je suis un peu sérieux là non ? Ça fait un peu prof ?

MATHIS. – C'est l'artifice qui te conduit à la vérité. La véritable essence de l'art tu ne l'obtiens que par l'artifice c'est évident. C'est quand tu affirmes l'artifice que tu atteins la vérité

RAPHAËL. – Donc si tu joues Bach en public tu mens ?

MATHIS. – Évidemment. Et je préfère jouer dans une cave pour mon chien que magnifiquement devant un public indifférent ou horriblement devant une salle pleine qui me fait un triomphe

RAPHAËL. – Dans une cave ? Ok. Monsieur c'est la cave. Monsieur les salles à l'italienne. La chapelle Sixtine. Ma cabane au Canada. Non là faut que ça sorte. Je vais vous dire les amis vous êtes complètement déconnectés du réel. Et ça parce que vous n'avez jamais eu à tremper les mains dans le cambouis. Moi je suis pas fils de médecin je suis pas fils de musiciens. On est là. On disserte sur l'histoire de la musique le sexe des anges nos petits problèmes d'enfants gâtés qui aiment bien se recoiffer dans le miroir en crachant dans la soupe

SWAN. – Non mais ça va le procureur. Tu te calmes. J'ai rien à me reprocher. JE SUIS PAS HORS DU MONDE. Je suis peut-être relativement privilégié. Mais toi aussi. La différence c'est que moi je suis pas empêtré dans une espèce de culpabilité dégueulasse parce que je fais de la musique et que je vais pas travailler en usine. Tu nous fais chier avec tes leçons de morale. Arrête la musique. Prends ta carte.



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

DISTRIBUTEUR  SODIS
DIFFUSEUR  - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr



COLLECTION : Bleue

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 15 euros

NOMBRE DE PAGES : 160

FORMAT : 12,5 X 20 cm

TIRAGE : 1 000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

OFFICE : 4 novembre 2021

ISBN : 978-2-84681-650-2



LES SOLITAIRES INTÉPESTIFS

Les Incendiaires

de Nicolas Girard-Michelotti

Ce texte a été publié avec l'aide du Centre national du livre

ARGUMENT

- Sur la toile de fond d'un monde en crise, une pièce qui traite de la désagrégation des valeurs à l'ère contemporaine
- Le terrorisme est-il la solution pour lutter contre les négligences de l'industrie pharmaceutique qui privilégie les profits ?
- Un jeune auteur à découvrir

PRÉSENTATION

Après sept ans d'absence, Zakariya de Sarles profite des funérailles de sa grand-mère pour revenir dans la maison de son enfance. Ce n'est pourtant pas pour honorer la mémoire de la défunte que le jeune homme – membre d'une ligue religieuse meurtrière – fait son retour, mais pour rétablir la justice, au nom des innombrables victimes silencieuses du laboratoire pharmaceutique dont Adrien – son oncle, puis père adoptif – est l'actionnaire majoritaire. Par la capture de son oncle, cet héritier qu'on avait envoyé en pension alors qu'il était adolescent précipite l'implosion d'une famille fortunée, gangrénée par le mensonge, les non-dits, et des rapports de force aliénants.

PERSONNAGES : 5 hommes, 3 femmes

GENRE : théâtre contemporain

MISE EN ESPACE

Le texte a été présenté en juin 2020 au Théâtre du Nord dans une mise en espace dirigée par Pascal Kirsch.

DISTRIBUTEUR  SODIS

DIFFUSEUR  thea diff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

Les Incendiaires de Nicolas Girard-Michelotti

L'AUTEUR



Photo © Lisa Lesourd

Après deux années de classes préparatoires littéraires au lycée Thiers de Marseille, et une année de licence lettres et cinéma à l'université Paris-Diderot, Nicolas Girard-Michelotti s'initie au jeu au Conservatoire du Centre de Paris, écrit sa première pièce, et y tient le rôle du narrateur. En 2016, il rejoint pour deux ans le conservatoire du VIII^e arrondissement de Paris, et achève en parallèle un master de lettres portant sur les dramaturgies contemporaines. En 2017, il intègre la Classe Libre (38) du Cours Florent, puis entre à l'École du Nord en parcours auteur en 2018.

PRIX ET SÉLECTIONS

Ici, prix De l'encre sur le feu, 2016

Point d'orgue, prix de la fondation Mainou, 2019

Épilogues, lauréat du premier concours d'écriture de théâtre immersif organisé par A2R – Antre de Rêves (fondation Polycarpe), 2020

Au ciment la brume, sélectionnée par le comité de lecture tout public des Écrivains Associés du Théâtre, 2020

Cosmonaute, lauréat Jeune public du comité de lecture des Écrivains Associés du Théâtre, 2021 (texte à paraître aux éditions L'École des loisirs)

EXTRAITS

ADRIEN. – Je devrais te jeter hors de cette maison où tu n'aurais jamais dû remettre les pieds. Te faire rouer de coups, pour te laver de cette grasse couche d'insolence, incrustée dans les pores de ta gueule d'aliéné. Mais tu es, Zack, comme mon propre fils, l'héritier de cette entreprise, et aussi haïssable, aussi ingrat puisse se montrer un rejeton, on l'aime, on n'y peut rien, même si on ne l'apprécie pas toujours.

ZACK. – Cette nuit, lorsqu'ils édicteront la liste de tes crimes, et que, la sentence proclamée, ils t'agenouilleront, mon cœur battra d'un rythme égal. Il ne s'emballera pas lorsque l'officiant plantera un clou dans la paume de ta main, ni quand le maître exécuter, d'une oreille à l'autre, fera danser sa lame. [...]

ZACK. – Nous les ligués faisons le sale boulot de la justice, cette limace à l'agonie qui ne punit pas ses coupables, mais les laisse au contraire se pavaner sur les boulevards mordorés, l'aveugle. N'a-t-elle pas les yeux bandés ? Mais oui, elle se les bande elle-même, cette antique femme de pierre. Et le mal infecte son sein, le mal infecte le sein de la société et se déploie dans sa chair. Il investit les ministères et les plie au marché. Sature les journaux et radios et les télévisions et humilie ses détracteurs. Quand un cri d'indignation traverse péniblement le brouhaha qu'il entretient, une meute d'experts s'empresse de l'assourdir. Quand l'ignominie d'une pratique est mise en évidence, on répond simplement que c'est légal et le débat est clos. Nous, les ligués, refusons de croire que la légalité d'une pratique justifie en quoi que ce soit son bien-fondé. Nous les ligués ne croyons plus que la justice justifie. Nous les ligués défendons une justice supérieure, et c'est l'œil fixé sur les vérités éternelles que nous égorgeons un démon. C'est le cœur tranquille, que nous poursuivons et punissons et purifions les cavaliers qui sèment la misère dans leur course effrénée. Pas d'amnistie. Pas d'amnésie. Nous sommes la main droite de Dieu : une main ô combien plus exacte, agile et ajustée et franche que les marteaux de ces magistrats aux cheveux blancs.



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

DIFFUSEUR **thea**diff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

DISTRIBUTEUR  SODIS



COLLECTION : Bleue

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 14 euros

NOMBRE DE PAGES : 112

FORMAT : 12,5 X 20 cm

TIRAGE : 1 000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

OFFICE : 18 novembre 2011

ISBN : 978-2-84681-647-2

Home Movie

de Suzanne Joubert

Ce texte a été publié avec l'aide du Centre national du livre

ARGUMENT

- Un texte choral, qui décrit un monde qui se replie sur soi, des individus qui s'isolent, se referment et s'enferment.

PRÉSENTATION

On peut imaginer un espace comme laissé en plan. Une sorte de lieu, témoin d'une chose en cours, pas finie, ou pas encore commencée... Un espace occupé par un groupe de gens composé du nombre de personnes que l'on veut : deux ou davantage. Des hommes et des femmes d'âges divers. Ils sont là, tous, juste pour faire ce qu'il y a à faire. Ils parlent du bonheur d'être là, des atouts de l'endroit, de l'été infini, de porte fermée, de vue incomparable, du rôle qu'ils ont à tenir, de valises pleines, de murs infranchissables, de prévisions, d'enfants qui font les pitres, du plancher qui vibre, d'Indiens qui guettent... Ils parlent du dedans. Et puis ils parlent du reste. Le reste c'est la porte ouverte et le seuil. Et juste au-delà du seuil... le dehors : la forêt, les bourrasques, les fantômes, les léopards et surtout, surtout : les Voisins. Ces Voisins indéfinis et indéfinissables. Ces Voisins, ces autres qu'eux-mêmes, envahissants, effrayants, menaçants...

L'histoire de simples petits humains sans histoire, en somme, qui tiennent leur rôle, qui tiennent leur place, malgré un plancher incertain. Ils tentent de mettre des mots sur ce qu'ils sont, sur ce qu'ils ont, sur la place qu'ils occupent, alors qu'à l'évidence ils savent qu'ils ne maîtrisent plus rien. Ils sont totalement dépassés, vulnérables, confrontés à une réalité visible qui ne correspond pas à leur discours. Ils en « ont le droit ». Alors face au drame qui les menace, ils unissent leurs voix pour dire sans rien dire. Ensemble, ils se rassurent, « derniers du genre humain », coupés de l'extérieur, dont ils perçoivent les bruits et les ombres. Ils échangent ce qui paraît pour eux des évidences, des constats. Mais ces constats évidents (pour eux) se transforment peu à peu en fermeture totale, en refus de l'autre, du différent, de l'étranger. Alors le banal devient le pire et par glissement et l'air de rien, le racisme ordinaire s'insinue peu à peu.

PERSONNAGES : Le nombre d'interprètes est libre

GENRE : théâtre contemporain

CRÉATION

Ce texte sera créé au Centre culturel Boris Vian des Ulis, le 8 décembre 2021, dans une mise en scène de Jérôme Wacquiez. Il sera repris en tournée au premier trimestre 2022, notamment à Belfort, Avignon et Lille.



LES SOLITAIRES INTERPESTIFS

DISTRIBUTEUR  SODIS
DIFFUSEUR  - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

Home Movie de Suzanne Joubert

L'AUTEUR



Photo © Edwige Lamy

Suzanne Joubert, vit et travaille à Marseille. Elle est, de 1994 à 2015, auteur associée au Théâtre des Bernardines, dirigé alors par Alain Fourneau. Elle écrit entre autres textes : *Le Funiculaire*, *Les Chants de l'Ordinaire*, *Fragments pour Conversation pieces*, *Le Second œuvre des Cannibales*, *Corps présent*, *La Peau de la Grande Ourse*, *Mort de Rosa*, *Tangente*, *Des jeunes gens*, *Je crois qu'il va pleuvoir*, *Remix*, *Tous tant qu'ils sont*, *C'est gentil d'être venu jusqu'ici*, *Show room*, *Home Movie*... La plupart ont été mis en scène, entre autres par : Alain Fourneau, François-Michel Pesenti, Xavier Marchand, Michel Simonot, Marie Vayssière, Alain Béhar, Alexandra Tobelaim, Youri Pogrebnitchko... Ils ont été présentés au

Théâtre des Bernardines, Festival Émergences, Festival d'Avignon, Le Quai-Verdun, Théâtre de Cavaillon, Théâtre Okolo (Moscou), Théâtre du Merlan – Scène Nationale, Festival Nouvelles Scènes, Festival International des Arts (Bruxelles), Théâtre Joliette, Théâtre du Gymnase...

DU MÊME AUTEUR

- *Show room* (2016)
- *Cesena dans le paysage* (2004)
- *La Peau de la Grande Ourse* (1997)
- *Le Funiculaire* (1997)

EXTRAITS

– Que cette histoire finisse
que quelqu'un vienne
qu'il dise
ENFIN
ce qu'il y a à dire
et que cette histoire finisse

– Cette histoire qui
à vrai dire
à vrai dire
n'est pas une histoire (...)

emportez tout ce qui vous appartient
emportez tout
ne laissez rien
ne laissez pas de traces de votre passage
quittez les lieux
sans laisser de traces de votre passage
comme si vous ne vous étiez jamais installés ici
assis ici
enlevez vos traces et vos empreintes
ne laissez pas vos empreintes
ne laissez pas votre sueur
ne laissez pas vos affaires personnelles
aucune affaire personnelle ne doit rester ici
tout ce qui n'est pas d'origine
et enlevez tout ce que vous avez dans la tête



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS



COLLECTION : Domaine étranger

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 13 euros

NOMBRE DE PAGES : 64

FORMAT : 12,5 X 20 cm

TIRAGE : 1000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

OFFICE : 15 septembre 2022

ISBN : 978-2-84681-644-1

Le Chœur des amants

de Tiago Rodrigues - traduit du portugais par Thomas Resendes

POINTS FORTS

- Exploration de moments de crise du couple
- Une œuvre fondatrice de l'auteur revisitée par lui-même

PRÉSENTATION

Tiago Rodrigues revient à sa première pièce de théâtre. Écrite et créée à Lisbonne, en 2007, *Le Chœur des amants* est un récit lyrique et polyphonique. Un jeune couple raconte à deux voix la condition de vie et de mort qu'ils traversent lorsque l'un d'eux se sent étouffé. En juxtaposant des versions légèrement différentes des mêmes événements, la pièce nous permet d'explorer un moment de crise, comme une course contre la montre, où tout est menacé et où l'on retrouve la force vitale de l'amour.

Treize ans après sa première création, Tiago Rodrigues invite Alma Palacios et David Geselson à donner corps à ces deux personnages qu'il a inventés. Il en profite aussi pour imaginer ce qui leur est arrivé toutes ces années. Sans se limiter à en faire une nouvelle mise en scène, il décide d'écrire sur le passage du temps et ce qui en découle sur la vie des amants. Qu'en est-il, de cet amour qui a défié la mort ?

« Interroger mes personnages sur leur vécu, c'est comme m'interroger sur le vécu de mon théâtre depuis que j'ai commencé à écrire », nous dit Tiago Rodrigues. « Les personnages seront-ils encore amoureux ? Ce jeune homme que j'étais, qui a osé écrire cette pièce, sera-t-il porté par la même nécessité de faire du théâtre ? Je ne sais pas si je suis prêt à entendre la réponse, mais je ne peux éviter la question. »

PERSONNAGES : 1 homme, 1 femme

GENRE : théâtre contemporain

CRÉATION

Une création avec Alma Palacios et David Geselson dans une mise en scène de l'auteur aux Théâtre des Bouffes du Nord à Paris en décembre 2020 est annulée mais reportée cependant à une date ultérieure.

Le Chœur des amants de Tiago Rodrigues

L'AUTEUR



Photo © Magda Bizarro

Nouveau directeur artistique du Théâtre National Dona Maria II à Lisbonne, une des plus anciennes et prestigieuses institutions du Portugal, Tiago Rodrigues est acteur, dramaturge, metteur en scène et producteur. Auteur, il écrit des scénarios, de la poésie, des chansons ou encore des billets d'opinion publiés dans la presse. Au cinéma, il joue sous la direction du réalisateur João Canijo dans *Mal Nascida*. À la télévision, il est le directeur créatif de la série culte *Zapping*. Pédagogue, il est régulièrement invité à enseigner la dramaturgie dans les classes d'Anne Teresa De Keersmaecker (P.A.R.T.S.), ainsi qu'à l'université d'Évora. Au théâtre, on le voit dans les créations du collectif belge tg STAN. En 2003, il

fonde la compagnie Mundo Perfeito avec Magda Bizarro et est remarqué pour son approche nouvelle de la dramaturgie, comme pour ses collaborations avec des artistes internationaux (Tony Chakar et Rabih Mroué, Tim Etchells ou encore le groupe Nature Theater of Oklahoma). Tiago Rodrigues a également monté les textes d'une génération émergente d'auteurs portugais. Son implication dans la vie artistique de son pays, la vision politique et métapoétique de son théâtre font de lui un metteur en scène présent sur les plus grandes scènes européennes.

LE TRADUCTEUR

Thomas Resendes est acteur, metteur en scène et traducteur. Formé à l'EDT 91, il a joué entre autres dans les pièces de Nicolas Zlatoff, Fabrice Henry et de Sarah Mouline. En 2017, son spectacle *Les Ennemis publics* est finaliste du Prix Théâtre 13 / Jeunes metteurs en scène. En 2019, il coécrit avec Florian Choquart les pièces *Penrose* (La Chartreuse, CNES ; Les Plateaux Sauvages) et *Cassavetes* (Théâtre Lucernaire).

Depuis 2015, Thomas Resendes a traduit les pièces des metteurs en scène et dramaturges portugais Tiago Rodrigues, Joana Bértholo, Pedro Alves, André Amálio, Raquel André, Miguel Loureiro. Il travaille régulièrement pour le Théâtre de la Tête Noire et le festival Chantiers d'Europe du Théâtre de la Ville.

EXTRAIT

LUI

elle s'est réveillée et m'a demandé
si je l'entendais
sa voix était fluette, éteinte
sa voix était presque inaudible
sa voix défilait
l'air lui manquait, j'ai répondu : oui
je t'entends très bien
et elle a dit : je n'arrive pas à respirer
j'ai pris l'aérosol
et ça ne fait pas effet
peur, elle a compris que j'avais
peur
c'était différent des autres fois
sa voix défilait
Il faut aller à l'hôpital
Il faut y aller maintenant
et elle a quand même insisté
pour s'habiller
elle ne voulait pas arriver à l'hôpital
en pyjama
ses jambes ne lui obéissaient plus
Il a fallu l'aider pour enfiler
un pantalon

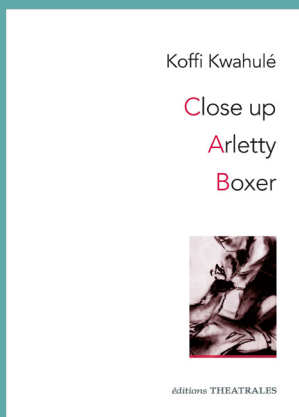
ELLE

je me suis réveillée et lui ai demandé
s'il m'entendait
ma voix était fluette, éteinte
ma voix était presque inaudible
ma voix défilait
l'air me manquait, il m'a répondu : oui
je t'entends très bien
et j'ai dit : je n'arrive pas à respirer
j'ai pris l'aérosol
et ça ne fait pas effet
peur, j'ai compris qu'il avait
peur
c'était différent des autres fois
ma voix défilait
Il faut aller à l'hôpital
Il faut y aller maintenant
et j'ai quand même insisté
pour m'habiller
je ne voulait pas arriver à l'hôpital
en pyjama
mes jambes ne m'obéissaient plus
il a fallu m'aider pour enfiler
un pantalon



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

DISTRIBUTEUR  SODIS
DIFFUSEUR  - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr



COLL. Répertoire
contemporain

RAYON Théâtre

PRIX 14,90€ environ

PAGINATION 108 p. env

FORMAT 15 x 21 cm

TIRAGE 700 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 7 octobre 21

ISBN 978-2-84260-859-0



theadiff@editionstheatrales.fr
01 56 93 36 74

éditions THEATRALES

Close up suivi d'Arletty suivi de Boxer

Koffi Kwahulé

Points forts

- Trois nouveaux textes, monologues empreints de voix, d'une grande musicalité. Trois textes aux thématiques différentes, qui brassent les thèmes récurrents de l'œuvre de Kwahulé : la violence, la sensualité, le corps, la musique
- Des textes à la frontière du théâtre ; à lire, à dire, à incarner
- La collection Répertoire contemporain fait peau neuve pour fêter 40 ans d'éditions Théâtrales avec une nouvelle maquette de couverture

Les textes

Close up. Un homme raconte son parcours de meurtrier, cherchant dans l'enfance les raisons de sa violence. Du viol au meurtre, tout est raconté selon son point de vue. Un texte puissant, dérangeant, miroir d'un autre texte de l'auteur, *Jaz*.

Distribution : un homme / Genre : monologue

Arletty. Elle, c'est Léonie Bathiat, dite Arletty, l'une des actrices majeures du xx^e siècle. Ce monologue, qui emprunte aux codes du biopic, dresse le portrait d'une femme libre, aux relations sulfureuses et condamnées (de ses relations lesbiennes à son histoire d'amour avec un Allemand sous l'Occupation), à la carrière exigeante, profondément féministe.

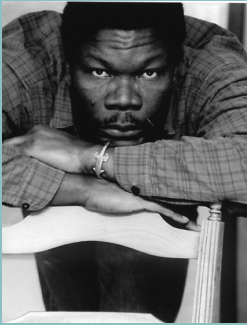
Distribution : une femme / Genre : biographie fictionnée

Boxer. Une femme, sur le ring, livre un combat crucial et nous entraîne avec elle dans ses souvenirs d'enfance, en Afrique. Un texte à la sensualité exacerbée, au rythme martelé. Une partition physique pour une actrice.

Distribution : une femme / Genre : monologue intime et musical

Close up, Arletty, Boxer - Koffi Kwahulé

L'AUTEUR



Né à Abengourou (Côte d'Ivoire) en 1956, Koffi Kwahulé est dramaturge et romancier. Formé à l'Institut national des arts d'Abidjan, à l'école de la rue Blanche (Ensat) et à l'université de Paris 3 - Sorbonne nouvelle, il est l'auteur d'une trentaine de pièces, traduites dans plusieurs langues et créées dans le monde entier.

Ses textes traversent le corps, donnent à voir la chair et offrent une dimension sensuelle, souvent accompagnée d'humour. Musicale, proche du rythme tantôt haletant, tantôt saccadé du jazz, son écriture s'insinue dans les bas-fonds d'une humanité toujours mise en question en empruntant la voie du détour, de la métaphore ou au contraire celle de la satire et du fantasme burlesque.

DÉJÀ PUBLIÉS AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

La Dame du café d'en face / Jaz, 1999

Big shoot / P'tite souillure, 2000

Le Masque boîteux, Histoires de soldats, 2003

Misterioso-119 / Blue-S-cat, 2005

Brasserie, 2006

Les Recluses, 2010

Nema, Lento cantabile semplice, 2011

La Mélancolie des barbares, 2013

L'Odeur des arbres et autres pièces, 2016

Les Africains / Samo, Tribute to Basquiat, 2019

Sur son œuvre :

Gilles Mouellic, *Frères de son, Koffi Kwahulé et le jazz*, 2007

EXTRAIT - BOXER

« Calme-toi, mon sang.
Apaie-toi, mon âme.

Flotter.
Heureuse et fière.

Viens Mélidéscha, viens dans les bras de maman.
Sous les yeux de ma fille.
La plus grosse sensation de toute l'histoire de la boxe.
Fière.

Je me sens sereine.
Jusant d'adrénaline.

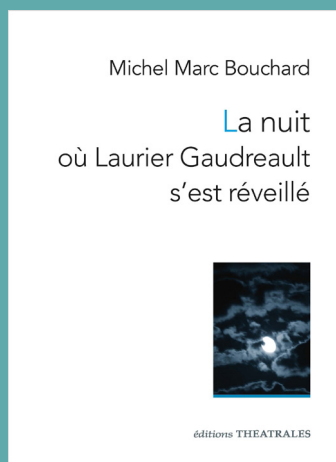
À quel round déjà l'ai-je mise KO.

Elle a dû se sentir tout chose.
Se retrouver les quatre fers en l'air.
Elle qui n'a jamais rien connu d'autre que la victoire,
Si bien que la presse l'a surnommée L'élue.
La première fois qu'elle y allait.
Ça a dû lui faire tout drôle de se retrouver au tapis.

De la nuit sans lune ni étoiles dans la tête de L'élue.

Je sais de quoi je parle.
J'ai souvent assisté à ce spectacle.
Les ampoules, une à une,
S'éteignent dans ta tête.
Pendant que 1-2-3-4-5-6-7-8...

Juste un semi-crochet à la tempe.
Et boom.
Tue-la. Tue-la. Tue-la.
Qu'ils prennent mon parti contre L'élue,
La première fois depuis le début du combat.
Me pousser.
J'entends encore la foule des hautparleurs me porter.
Tue-la. Tue-la. Tue-la. »



COLL. Répertoire
contemporain

RAYON Théâtre

PRIX 12€ environ

PAGINATION 64 p. env

FORMAT 15 x 21 cm

TIRAGE 600 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 7 octobre 21

ISBN 978-2-84260-865-1



theadiff@editionstheatrales.fr
01 56 93 36 74

éditions THEATRALES

La nuit où Laurier Gaudreault s'est réveillé

Michel Marc Bouchard

Points forts

- Une nouvelle pièce de Michel Marc Bouchard où se mêlent ses thèmes de prédilection : la famille, le secret, le retour, le deuil
- Un texte dans la même veine psychologique et tendue que *Tom à la ferme*, précédent texte de l'auteur, adapté au cinéma par Xavier Dolan ; lui aussi en cours d'adaptation par le réalisateur (minisérie)
- La collection Répertoire contemporain fait peau neuve pour fêter 40 ans d'éditions Théâtrales avec une nouvelle maquette de couverture

Le texte

À 12 ans, Mireille se lève la nuit et s'introduit dans les maisons du voisinage : elle observe les gens dormir et se raconte des histoires en leur compagnie. Un soir, Laurier Gaudreault, le plus bel élève du lycée, le lanceur de l'équipe de baseball et le capitaine de celle de hockey, se réveille.

Plus de trente ans plus tard, à la mort de sa mère, Mireille, thanatopraticienne renommée, revient au Québec pour s'occuper de la préparation du corps. C'est son premier retour depuis son départ, il y a 11 ans. Elle retrouve sa fratrie et, ensemble, ils préparent l'enterrement. Les tensions entre les frères et sœur se font de plus en plus fortes, jusqu'à ce qu'ils et elle apprennent que leur mère a légué tous ses biens à Laurier Gaudreault.

Pour quelles raisons ? Pourquoi Mireille a-t-elle fui le Québec ? Que s'est-il passé, *la nuit où Laurier Gaudreault s'est réveillé* ?

Distribution : trois femmes, quatre hommes, le cadavre de la mère

Genre : drame intime

La nuit où Laurier Gaudreault s'est réveillé - Michel Marc Bouchard

L'AUTEUR



Michel Marc Bouchard est un auteur de théâtre né au Lac-Saint-Jean (Québec) en 1958. Traduites en plus de dix langues, ses pièces ont été jouées dans les plus importants théâtres et festivals de par le monde.

Michel Marc Bouchard est lauréat de plusieurs récompenses, dont le Prix du Centre national des arts du Canada, le Dora Mavor Moore Award, le Betty Mitchell Award, le

Prix de l'Association québécoise des critiques de théâtre et le Primo Arte Candoni en Italie.

Ses pièces sont régulièrement jouées en France, notamment *Les Muses orphelines* et *Le Chemin des passes dangereuses*.

L'adaptation de *Tom à la Ferme* en 2013, réalisée par Xavier Dolan et co-scénarisée avec l'auteur, a remporté le prix FIPRESCI de la Mostra de Venise. Succès public et de la critique, le film est sélectionné dans de très nombreux Festivals internationaux.

DÉJÀ PUBLIÉS AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

Les Muses orphelines, 1994

Le Chemin des passes dangereuses, 1998

Histoire de l'oie, 2001 (coll. Théâtrales Jeunesse)

Sous le regard des mouches / Le Voyage du couronnement, 2001

Les Manuscrits du déluge, 2006

Des yeux de verre, 2009

Tom à la ferme / Le Peintre des madones, 2012

Christine, la reine-garçon, 2016

EXTRAIT

« MIREILLE. – À douze ans, à l'âge où on tombe amoureux pour la première fois, je me suis amourachée d'un garçon de quatre ans plus vieux que moi. Un bel adolescent. Non. Le plus beau et le plus brillant des adolescents. Le jour, c'était un garçon un peu agité, maladroit, avec des jambes trop longues, des bras encombrants. La nuit, étendu sur son lit, c'était ce que la grâce pouvait faire de mieux. Laurier Gaudreault était une offrande. Ses épaules carrées, ses cheveux noirs bouclés, ses lèvres charnues, ses aisselles fournies. Ses cuisses étaient puissantes, son ventre était vallonné. Sa peau était d'une blancheur immaculée. C'est fou ce qu'un corps la nuit peut être chargé de promesses, mais le corps de Laurier Gaudreault, c'était plus qu'une promesse, c'était une eucharistie. Laurier Gaudreault était le lanceur de l'équipe de baseball, le capitaine de l'équipe de hockey, le gars avec la plus grosse motoneige qu'un ado pouvait avoir. Laurier Gaudreault habitait la maison en face de la nôtre. Depuis quelques mois, je terminais chacune de mes escapades nocturnes en m'infiltrant chez lui. Je savais comment atténuer le son du loquet de la porte principale. Comment éviter les deux planches qui craquaient dans l'entrée, comment contourner l'énorme fougère qui s'agrippait à moi. Je savais comment monter deux par deux les marches jusqu'à l'étage où il dormait. Je savais confondre les grincements des charnières de sa porte de chambre avec le moteur bruyant du frigo. J'avais réussi à apprivoiser son p'tit chien ; mon plus grand exploit. Son p'tit chien qui se faisait silencieux durant mes visites. La nuit... la nuit du drame, parce qu'il a fallu une nuit du drame, les stores à demi fermés laissaient poindre par stries la lumière de la rue qui dévoilaient par chapitres le corps de Laurier Gaudreault. D'habitude, lorsque ses respirations devenaient profondes, espacées, je poussais l'audace jusqu'à m'asseoir sur son lit. J'avais l'inexplicable assurance qu'il ne se réveillerait pas. Là, il était tout à moi. Sans rien demander, sans rien me refuser, il était tout à moi. Je m'imaginais lui mordiller les lèvres. Je me voyais l'embrasser avec la langue. J'approchais ma main de la sienne jusqu'à l'extrême limite. Je m'imaginais lui dire des phrases roses. Je m'imaginais qu'il me répondait. Je me suis mariée vingt fois avec lui. J'ai eu vingt robes de mariée. On avait une maison, une maison juste à nous, une maison avec une seule pièce parce qu'on s'aimait trop. Des rêves roses. Ses effluves de bière, l'odeur de son savon de gym ; tout était parfum. »

Théâtre/Public
Scènes britanniques
et irlandaises



RAYON Théâtre

PRIX 16,90€ environ

PAGINATION 128 p. env

FORMAT 23 x 30 cm

TIRAGE 800 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 14 octobre 21

ISBN 978-2-84260-866-8



theadiff@editionstheatrales.fr
01 56 93 36 74

éditions THEATRALES

Théâtre/Public n°241

Et maintenant ? Les scènes britanniques et irlandaises ultracontemporaines

dossier coordonné par Élisabeth Angel-Perez,
Hélène Lecossois et Aloysia Rousseau

Points forts

- Un numéro centré sur les dramaturgies britanniques et irlandaises, au cœur des crises politiques et sanitaires récentes
- Un aperçu du théâtre outre-Manche post-Brexit
- Le grand entretien d'ouverture sera consacré au metteur en scène et acteur Sylvain Creuzevault

Le numéro

Théâtre/Public propose, dans ce numéro, de s'intéresser à la façon dont les théâtres britannique et irlandais mettent en forme l'histoire immédiate. Du Brexit au démantèlement de la jungle de Calais et au covid, les crises qui secouent le monde imposent de repenser la manière de faire du théâtre : dans quels lieux ? pour qui ? et pour quoi ?

Renonçant à l'exhaustivité, ce numéro portera sur le devant de la scène des dramaturgies innovantes qui témoignent de la résilience et de l'inventivité des théâtres britannique et irlandais. Plutôt que l'isolement et l'enfermement sur soi que laissaient entrevoir la sortie de l'Union Européenne puis le confinement strict imposé par la pandémie, tant en Irlande qu'au Royaume-Uni, les compagnies théâtrales, dramaturges, metteur·ses en scène, acteur·rices britanniques et irlandais·es retissent les communautés, réinvestissent le temps mémoriel, donnent à entendre des voix toujours autrement tues : ils réaffirment la raison d'être du théâtre.

Théâtre/Public n°241 - Scènes britanniques et irlandaises

LES COORDINATRICES

Élisabeth Angel-Perez est professeur à l'université de Paris-Sorbonne, spécialiste du théâtre anglais contemporain. Elle a écrit et co-dirigé plusieurs ouvrages de référence. Elle est également traductrice de nombreux dramaturges anglais dont Martin Crimp, Caryl Churchill et Howard Barker.

Hélène Lecossois est professeure à l'université de Lille. Ses recherches s'inscrivent au croisement des études théâtrales et des études irlandaises, et empruntent des outils aux études culturelles, aux études postcoloniales et aux études sur la performance. Elle étudie également ce qui fait mémoire au théâtre. Comment le théâtre peut-il transmettre un héritage culturel intangible ? Quel rôle l'institution du théâtre joue-t-elle dans la construction de la mémoire ?

Aloysia Rousseau est maître de conférences à la Sorbonne, où elle enseigne la littérature britannique et américaine. Ses recherches portent sur la pertinence des catégories génériques et la subversion des genres populaires que sont la comédie, le théâtre policier ou la comédie musicale.

SOMMAIRE PROVISOIRE

ENTRETIEN avec Sylvain Creuzevault

AVANT-PROPOS, *Faire théâtre et faire du théâtre en période de crise*, Élisabeth Angel-Perez, Hélène Lecossois, Aloysia Rousseau

L'AVOIR-LIEU DU THÉÂTRE, DES THÉÂTRES NATIONAUX AU « SITE SPECIFIC THEATRE »

Jeanne Schaaf, *Le National Theatre of Scotland : théâtre du non-lieu*

Hélène Lecossois et Lionel Pilkington, *L'esprit des lieux : théâtre et performance en Irlande aujourd'hui*

LE THÉÂTRE DERRIÈRE UN ÉCRAN

Déborah Prudhon, *Du théâtre immersif dans son salon ? repenser le genre en temps de crise sanitaire : l'exemple de Punchdrunk, Parabolic Theatre et Darkfield*

Pascale Sardin, *Dear Ireland : le théâtre national irlandais se confi(n)e sur Internet*

Tim Crouch, *Cinna confiné : Moi, Cinna (le poète) 2012 - 2020*

THÉÂTRE D'HISTOIRE/THÉÂTRE D'ACTUALITÉ, MÉMOIRES ET TRAUMAS

Eva Urban, *Kabosh : le théâtre ultra-contemporain nord-irlandais entre Brexit, frontière et Covid*

Clare Finburgh, *Le Passage du milieu dans le théâtre britannique*

Anna Street, *Nouvelles frontières pour une identité nationale : Le théâtre britannique face à la crise migratoire*

VOIX DES MARGES

Claire Hélie, *Théâtre et prison : les détenues en scène dans quelques productions récentes de Clean Break*

Entretien avec Sarah Jane Scaife, « Beckett hors les murs, à Dublin, aujourd'hui », mené par Hélène Lecossois

Bastien Goursaud, *Tensions de l'hybride : trois performances spoken word sur l'expérience queer*

RECONSTRUIRE LE COLLECTIF

Séverine Ruset, « Meeting Still in Progress » : l'endurance collective de Forced Entertainment

Entretien avec Baptiste Girard et Tom Linton (Collectif OS'O) et Vanasay Khamphommala : « Waiting for Pluto », à propos de X d'Alistair McDowall, mené par Élisabeth Angel-Perez